

# ACTUEL

## ARTS SPECTACLE

BIANCA GERVAIS EN HAUT DE L’AFFICHE PAGE 5



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Les jeunes de 18 à 24 ans n’ont rien contre le crédit mais connaissent aussi le sens de l’épargne. « D’une part, ils possèdent une forme d’insouciance qui est propre à leur âge. Mais le pourcentage de ceux qui, par exemple, ont commencé à cotiser à un REER est étonnant », dit Jacques Nantel, professeur aux HEC.

# ACHETER, CONSOMMER, POSSÉDER

**3 > COMMENT GAGNENT-ILS ET DÉPENSENT-ILS LEUR ARGENT ?**

La rumeur et la pub les imaginent comme des férus d’électronique et d’incorruptibles *fashionistos*, qui ont grandi avec en main une carte de débit, se soumettant au règne de Motorola, Nike, Gap, Sony... C’est un peu vrai, mais pas tout à fait, révèle le troisième des six volets de notre sondage sur les 18-24 ans.

**Sylvie St-Jacques**  
 Les habitudes de consommation des 18-24 sont marquées par les paradoxes. Ils n’ont rien contre le crédit mais connaissent aussi le sens de l’épargne. Parmi eux, on recense deux ou trois « alterconsommateurs », qui achètent peu et recyclent beaucoup, quelques ambitieux qui rêvent de châteaux à

Terrebonne, des globe-trotters qui voyagent léger et des fêtards en DKNY qui dépensent à tous vents sur le boulevard Saint-Laurent. Certains se disent même un peu tout ça en même temps, révèle le sondage Crop-La Presse-Musique-Plus.  
 « Quand on pense consommation et jeunes, on conclut qu’ils achètent des MP3, du matériel électronique,

des planches à roulettes, des bicyclettes, etc., avance Jacques Nantel, professeur aux HEC. Or, depuis quelques années, on remarque que les jeunes sont moins frivoles dans leur consommation que ce qu’on aime croire. D’une part, ils possèdent une forme d’insouciance qui est propre à leur âge. Mais le pourcentage de ceux qui, par exemple, ont commencé à cotiser à un REER est

étonnant. Les générations d’avant n’avaient pas ce genre de préoccupation. Je pense que leur habitude de repousser les limites et de jouer avec le risque leur donne les habiletés à mieux gérer cet aspect de leur vie. »  
 Anne Darche, publicitaire chez Al-lard-Johnson communications, explique que cette cohorte postadolescente bénéficie du faste héritage que lui ont légué ses géniteurs baby-boomers. « C’est une génération qui s’entend bien avec ses parents, ce que bien des psychologues pourraient trouver un peu suspect, souligne-t-elle. Mais cette relation d’amis avec des parents cool représente des occasions de marketing énormes. »  
 On sait qu’ils ont tendance à quitter le nid familial sur le tard (66 % des répondants au sondage habitent encore chez leurs parents). Leur revenu est faible (45 % des répon-

dants gagnent moins de 10 000 \$, 51 % étant étudiants) mais sans fin de mois à boucler, leur pouvoir d’achat reste considérable.  
 Le phénomène des « six poches » (l’argent de papa-maman, celui de la belle-mère et du beau-père et celui des grands-parents) a de quoi allécher les publicitaires, souligne Anne Darche. « Avec leurs parents, ils partagent des valeurs et des goûts similaires. On les voit magasiner ensemble, consommer les mêmes produits. Autrefois, la pub devait ridiculiser les parents pour rejoindre les jeunes. Mais aujourd’hui, les jeunes veulent être plus vieux et vice versa. »

**> Voir CONSOMMER en 2**  
**AUTRES TEXTES**  
 Lisez la suite de notre dossier en pages 2 et 3.



### HOMIER-ROY VOUS INVITE AU JAPON

POUR L’EXPOSITION UNIVERSELLE 2005  
 Écoutez René Homier-Roy au 95,1 FM, lisez La Presse et gagnez un séjour à Aichi au Japon pour l’Expo 2005, incluant une visite V.I.P. du pavillon du Canada.

Pour participer, répondez à la question posée en ondes tous les matins à 6h15, 7h15 et 8h15 et remplissez le bulletin publié dans La Presse du lundi au vendredi.



Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 2 octobre 2004 (cachet de la poste faisant foi) à :  
 Concours «Sushi et sashimi à Aichi», CP 9090, succ. Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée en ondes : \_\_\_\_\_  
 Réponse : \_\_\_\_\_  
 Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Tél. domicile : ( ) \_\_\_\_\_ Tél. travail : ( ) \_\_\_\_\_  
 Courriel : \_\_\_\_\_

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix consiste en un voyage au Japon entre avril et août 2005, comprenant deux billets d’avion aller-retour en cabine Tempo d’Air France, 8 nuits d’hôtel en occupation double, deux entrées pour l’Expo 2005 et 1500 \$ d’argent de poche. Valeur totale : environ 7000 \$. Dates du voyage assujetties à disponibilité. Certaines conditions s’appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur [www.radio-canada.ca/radio](http://www.radio-canada.ca/radio)

Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation de Radio-Canada, de La Presse et d’Air France.

# DOSSIER QUI SONT LES 18-24 ANS?



PHOTO MARIO TAMA, GETTY IMAGES

Plus de la moitié des 18-24 ans possèdent un téléphone cellulaire, et 89 % un ordinateur, révèle le sondage Crop- La Presse-Musique-Plus. Mais sont-ils vraiment aussi branchés qu'ils le paraissent ?

## Résolument technos



SYLVIE ST-JACQUES

Les « sans cellulaires » forment désormais une minorité, mais les 18-24 ans d'ici sont encore loin derrière leurs semblables japonais et européens à ce titre. Ils possèdent presque tous un ordinateur, mais puisque la grande majorité d'entre eux habitent chez leurs pa-

rents, on peut déduire que plusieurs partagent leur arsenal informatique avec les autres membres de la famille. Sont-ils aussi branchés qu'ils le paraissent ?

« Mon cellulaire est mon téléphone principal, puisque j'habite en résidence d'étudiants. Je m'en sers pour tous mes appels et pour la messagerie textuelle. C'est mon principal mode de communication. Je n'ai pas de télé, alors je loue des DVD que je regarde sur mon ordi. J'ai transféré tous mes cédés sur mon ordi, qui me sert aussi de système de son. Je m'en sers pour les travaux scolai-

res, pour les e-mails, pour jouer à des jeux », dit Julie Hénault.

Pour Magali Simard, posséder un ordinateur, un IPOD ou un cellulaire, n'est pas synonyme de

électroniques que moi. Mon père me rappelle continuellement que quand il est parti en appartement, il ne possédait qu'une vieille télé en noir et blanc. »

**« C'est une génération pionnière du style de vie digital, qui est habituée de consommer à la fois trois ou quatre sources d'information », dit la publicitaire Anne Darche.**

surconsommation. C'est seulement être de son époque. « Mes parents me disent souvent que quand ils avaient mon âge, ils ne possédaient pas autant de trucs

« Ce qu'il faut retenir de cette génération, c'est qu'elle fait beaucoup de choses à la fois, note Anne Darche, publicitaire chez Allard-Johnson communications.

Les appareils électroniques sont souvent consommés simultanément, en mode hypertâche. Le magazine *Business Week* rapportait récemment que plus de la moitié des 13-24 ans avaient l'habitude de regarder la télé et surfer sur Internet en même temps. On pourrait ajouter que pendant ce temps, ils parlent aussi au téléphone, écoutent de la musique, mangent et font leurs devoirs. C'est une génération pionnière du style de vie digital, qui est habituée de consommer à la fois trois ou quatre sources d'information. »

## Acheter, consommer, posséder

### CONSOMMER

suite de la page 1

Qu'en disent les principaux intéressés ?

**Magali Simard, 20 ans**  
 > Étudiante à l'université en cinéma  
 > Travaille à temps partiel dans un magasin de disques

« Mes plus grandes dépenses sont consacrées aux sorties dans les restaurants et les bars. Bien entendu, il faut aussi payer les taxis, les *cover charge*. J'y consacre environ 60 \$ par semaine. Et je dépense environ 30 \$ par semaine en sorties au cinéma.

« Mon défaut ultime, c'est de dépenser beaucoup, beaucoup trop d'argent (malheureusement, celui que mes parents me donnent) dans les vêtements. J'aime Zara, Benetton, Gap, Simons, Tristan et Iseult... Dans les prochains jours, je vais sûrement dépenser environ 700 \$ en vêtements.

« Je trouve frappant le nombre de jeunes qui, dès 18 ans, obtiennent une carte de crédit et s'endettent. Autour des universités, les compagnies de crédit sont partout et nous donnent des cadeaux *poches* quand on accepte leurs cartes. Pas moyen d'aller à la bibliothèque sans croiser au moins un stand de cartes de crédit. »

**Francis Czyzowicz, 21 ans**  
 > Étudiant à l'université en affaires internationales  
 > Travaille à temps partiel en restauration



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE ©

Julie Hénault, 18 ans, veille de près à son argent : « J'ai une carte de crédit que je paie en entier chaque mois, pour me faire un nom si, un jour, je veux faire un emprunt pour une maison. »

« Les voyages et les livres sont les deux choses sur lesquelles je dépense le plus. À mon sens, voyager est une excellente manière d'apprendre et d'explorer. Quand je pars, c'est pour au moins deux mois. Voir comment les gens vivent dans d'autres pays me démontre tout ce dont je n'ai pas besoin. Quand je me suis promené en Mongolie, j'ai vu qu'on pouvait se passer de belles voitures, de beaux trucs, de vêtements de marque sans être plus misérable.

« Il y a deux classes de gens, chez les 18-24 ans. Il y a les gens

très matérialistes, qui rêvent d'un gros salaire, d'une maison et deux voitures. Et il y a ceux qui cherchent davantage les expériences personnelles et sont plus intéressés par les voyages, les sciences sociales, la lecture... »

**Julie Hénault, 18 ans**  
 > Élève au cégep en sciences  
 > Travaille à temps partiel comme sauveteuse

« Depuis quelques années, je mets de côté l'argent que je gagne avec mon job d'été. Alors s'il arrive quelque chose, au moins j'ai ça. En économisant, j'ai réussi à

m'acheter un ordinateur. Dernièrement, j'essaie de m'équiper pour mon appartement avec des choses que je vais pouvoir garder longtemps. Je me suis acheté un wok, des ustensiles... J'ai une carte de crédit que je paie en entier chaque mois, pour me faire un nom si, un jour, je veux faire un emprunt pour une maison. »

**Mélanie Larose, 22 ans**  
 > Diplômée en éducation spécialisée  
 > Entame un second DEC en danse

« J'habite à la campagne avec des colocataires, par choix environnemental. C'est une priorité d'avoir

de ma galerie une vue sur les montagnes bleues des Laurentides, d'être à quelques pas des sentiers pédestres, de me retrouver en nature, entourée de vert, loin de la pollution visuelle et sonore de la ville.

« J'essaie de m'informer et de savoir quelle compagnie possède telles marques et si elle exerce une forme d'exploitation. Je sais que je ne suis qu'une goutte dans l'océan, mais c'est pour moi une forme d'engagement. Certains biens de consommation répondent à de nouveaux besoins. La voiture incarne la liberté, le cellulaire, c'est la sécurité... Mais la vraie liberté est intérieure et correspond aux choix que tu fais. Et si on est bien entouré d'amis, on l'a, la sécurité. »

**Ismaël Morrissette, 22 ans**  
 > Étudie à temps plein aux HEC  
 > Dirige à temps plein son entreprise de gestion informatique

« Quand j'étais jeune, ma mère m'habillait avec des vêtements de seconde main. J'ai souffert de carences au secondaire, parce que je ne possédais pas les mêmes choses que les autres et j'étais mis à l'écart. Je ne voudrais pas que mes enfants vivent ça.

« À la fin de mon secondaire 4, tout a changé, parce que j'ai fait une passe de *cash* en exploitant une compagnie américaine de pornographie. J'avais ce que les autres n'avaient pas : une belle blonde, une auto, je suis devenu un jeune en vue. Du jour au lendemain, Ismaël était un gars heureux qui avait ce que les autres voulaient.

« C'est la perception que les autres ont de toi qui te rend heureux. Les jeunes sont superficiels et on ne peut pas leur en vouloir. Aujourd'hui, tu ne peux pas croire comment c'est devenu facile pour moi. »

# DOSSIER QUI SONT LES 18-24 ANS?

## L'avenir en rose...

SYLVIE ST-JACQUES

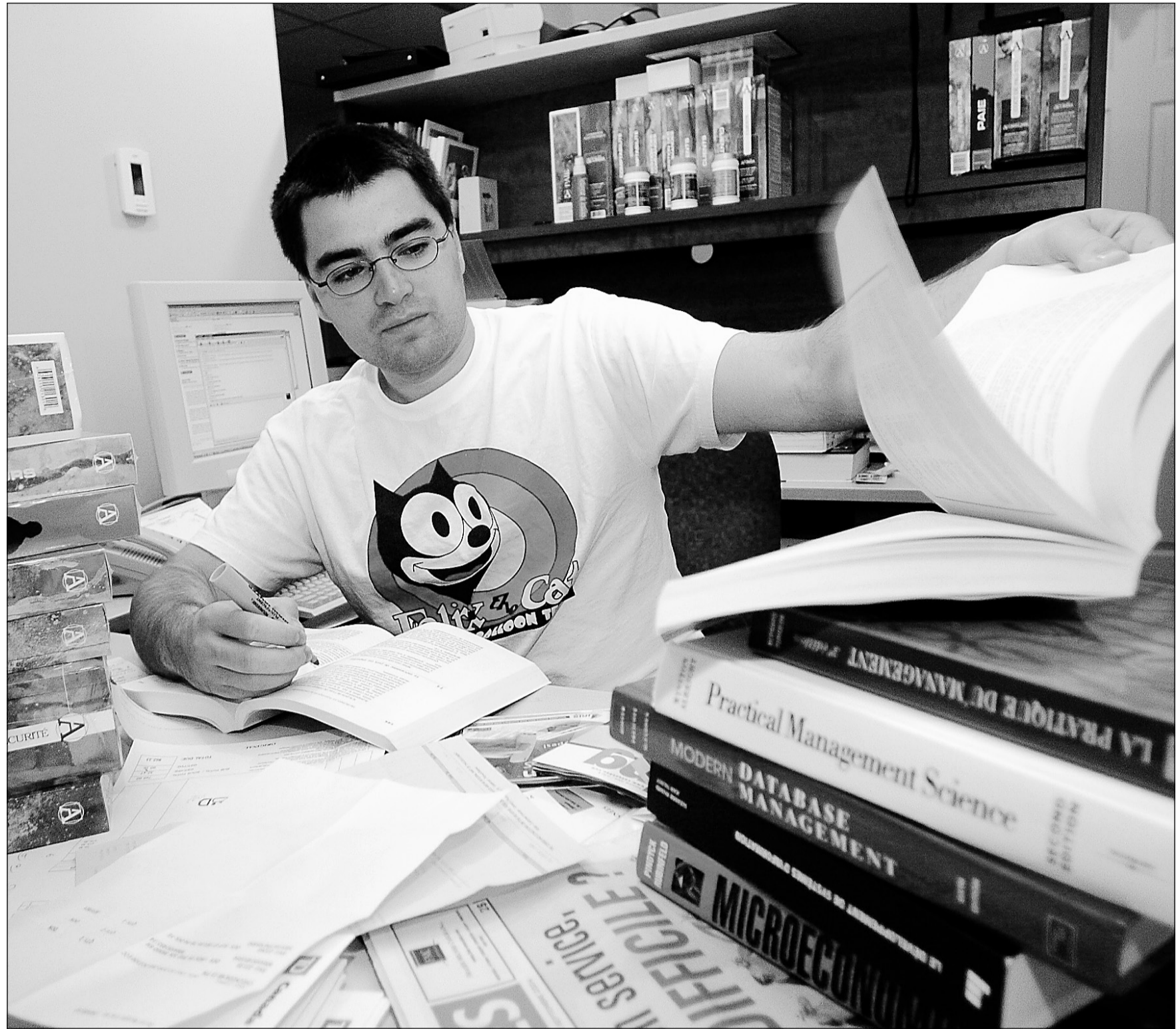
« Il faut retourner aux années 70 pour avoir des statistiques qui dévoilent une aussi grande confiance à l'égard de l'avenir et des possibilités professionnelles. C'est comme s'ils étaient conscients que le marché de l'emploi allait leur être favorable. Globalement, et tout dépendant de leur orientation, ils ont raison d'être confiants », estime Jacques Nantel, professeur aux HEC, au sujet des 18-24 ans.

De fait, le sondage *Crop-La Presse-Musique-Plus* dévoile que la majorité (54 %) d'entre eux sont confiants de se trouver un emploi et que 85 % pensent que leur vie sera sinon plus, du moins aussi facile qu'elle l'aura été pour leurs parents. En revanche, l'argent et le confort futurs les inquiètent : 60 % ont peur de manquer d'argent dans l'avenir et 71 % de manquer de temps pour faire autre chose que travailler. Seulement 7 % d'entre eux ont dit que ce qui les rendrait le plus heureux dans la vie serait un job super payant...

« Présentement, mon objectif est de finir mes études et stabiliser ma compagnie, dit Ismaël Morrissette, 22 ans. Plus tard, je veux une famille, trois enfants, une maison à la campagne. Bref, le modèle typique de l'idéal américain. Je vais m'en sortir pas mal mieux que mes parents. »

Francis Czywicz, qui espère obtenir une bourse pour aller étudier aux États-Unis, se montre tout aussi serein. « Mes parents sont polonais, donc issus du système communiste. Quand ils sont arrivés ici, en 1984, ils ont eu à franchir l'obstacle de la langue dans leur insertion professionnelle. Alors oui, je pense que je serai confronté à moins de difficultés qu'eux. »

Magali Simard, quant à elle, a peur de ne pas gagner assez pour assouvir ses rêves. « Je suis dans un domaine risqué, en cinéma. Je ne veux pas me retrouver à classer des cassettes. Je n'ai pas peur d'être pauvre dans la rue, mais je crains de ne pas en avoir suffisamment, parce que j'ai des grands désirs d'argent. Je veux habiter en ville, dans un bel endroit, avoir un rythme de sorties au resto un peu *jetset*, vivre dans un beau loft... »



« Plus tard, je veux une famille, trois enfants, une maison à la campagne, dit Ismaël Morrissette, 22 ans. Bref, le modèle typique de l'idéal américain. Je vais m'en sortir pas mal mieux que mes parents. »

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

## Régimes et scalpels

SYLVIE ST-JACQUES

Il fallait s'y attendre : ce sont surtout les filles qui adhèrent au culte de la minceur. 30 % d'entre elles ont dit qu'elles envisageraient de recourir à la chirurgie esthétique, contre 13 % de gars. Et 34 % des répondantes ont avoué avoir déjà suivi un régime amaigrissant alors que seulement 10 % des hommes ont succombé à la dictature des régimes. Chez les filles interviewées par *La Presse*, les opinions divergent.

« Je ne suis pas contre la chirurgie esthétique, même que mon idole est Cher ! Je pense que c'est un choix personnel qui doit être respecté, quand ce n'est pas imposé. J'ai 20 ans et, oui, c'est possi-

ble que j'aie un jour recours à la chirurgie. Ce n'est pas facile d'admettre cela, sachant que la majorité des femmes sont contre. Plusieurs femmes disent que c'est dégueulasse de recourir à la chi-

**« J'ai 20 ans et, oui, c'est possible que j'aie un jour recours à la chirurgie », dit Magali Simard.**

urgie, mais en même temps, elles achètent toutes des magazines féminins et font des régimes », exprime Magali Simard.

Mélanie Larose, quant à elle, ré-

siste farouchement à la pression.

« Je pense que cette obsession pour les régimes et la chirurgie esthétique démontre un mal d'être. À mes yeux, la nature est parfaite dans son imperfection et plus forte que nos choix personnels. Je ne vois pas pour qui je modifierais mon corps. Les chirurgies ont été créées pour se conformer à un standard de beauté, à la pub, pour des raisons économiques. Depuis quelques semaines, j'étudie en danse et j'ai davantage conscience de cette pression. Il y a beaucoup de belles filles, des miroirs partout. Mais je n'embarque pas là-dedans. Je veux bien manger mais pour être en santé et en forme. Je ne commencerai pas un régime. »



PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE ©

Mélanie Larose résiste farouchement à la pression exercée sur les femmes pour bien paraître à tout prix. « À mes yeux, la nature est parfaite dans son imperfection et plus forte que nos choix personnels. Je ne vois pas pour qui je modifierais mon corps. »

### À LA QUESTION : « SI VOUS AVIEZ 20 000\$ VOUS... »

25%	ont répondu qu'ils poursuivraient leurs études
24%	feraient une mise de fonds sur une propriété
23%	feraient un voyage
15%	achèteraient une voiture
6%	investiraient dans un REER
6%	investiraient à la Bourse
1%	flamberaient leur fric

POSSEDEZ-VOUS...	OUI	NON
Une voiture	36%	64%
Un téléavertisseur	19%	81%
Un téléphone cellulaire	52%	48%
Un ordinateur	89%	11%
Un baladeur (MP3 ou autres)	79%	21%
Des patins à roulettes	51%	49%
Un vélo	72%	28%

### VEUILLEZ COMPLÉTER LA PHRASE SUIVANTE : « JE NE POURRAIS VIVRE SANS... »

Mon ordinateur:	37%
Ma voiture:	22%
Mon baladeur:	20%
Mon vélo:	10%
Mon téléphone cellulaire:	8%
Mes rollerblades:	3%
Mon téléavertisseur:	1%

MÉTHODOLOGIE: Sondage effectué au Québec par la firme CROP pour le compte de *La Presse* et *MusiquePlus*. Au total, 574 jeunes âgés entre 18 et 24 ans ont été interviewés entre le 15 juillet et le 2 août, puis entre le 9 et le 22 août 2004. La marge d'erreur est de 4,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

### LA QUESTION DE LA SEMAINE > Net generation?

La génération écho? Quel nom décrit le mieux la génération des jeunes adultes d'aujourd'hui?

LA QUESTION DU JOUR > Les jeunes craignent de manquer d'argent, mais achètent le premier gadget venu. Insouciance ou fuite en avant?

Répondez-nous à l'adresse suivante: [18-24@lapresse.ca](mailto:18-24@lapresse.ca)

### À LIRE DEMAIN > Quel sens donnent-ils à leur vie?

La suite de notre grand dossier sur les 18-24 ans

## ENVIRONNEMENT

## LES ÉCHOS

CHARLES CÔTÉ

## La pollution automobile affecte les enfants

Selon une étude majeure publiée dans le *New England Journal of Medicine*, les poumons des enfants qui grandissent dans l'air pollué par les automobiles fonctionnent moins bien. Les chercheurs ont suivi 1759 enfants de 10 à 18 ans dans des localités du sud de la Californie. Les résultats montrent que 7,9 % des enfants de 18 ans vivant dans des secteurs où l'air était pollué avaient une capacité pulmonaire de 80 % inférieure à la norme. Cette proportion était quatre fois plus petite (1,6 %) dans les secteurs où l'air était peu pollué. Les polluants étudiés par les chercheurs provenaient surtout des gaz d'échappement des véhicules routiers. En éditorial, le journal précise que la qualité de l'air s'est beaucoup améliorée depuis la réalisation de cette étude en Californie, mais que les résultats confirment l'intérêt de continuer les efforts pour réduire la pollution de l'air.

## Les VUS du Sahara font des tempêtes

Le Sahara produit 10 fois plus de nuages de poussière aujourd'hui qu'il y a 50 ans. Selon Andrew Gouldie, géographe de l'Université d'Oxford, le remplacement des chameaux par des camionnettes tout-terrains comme moyen de transport préféré dans le désert est la principale cause de la multiplication des tempêtes de poussière. Les passages répétés et les incursions de plus en plus fréquentes dans le désert de touristes et des résidents à bord de jeeps brisent la croûte délicate qui se forme naturellement à la surface du désert et qui retient normalement la poussière en place. Les nuages de poussière voyagent sur de grandes distances et atteignent souvent l'Europe et le Moyen-Orient, affectant la qualité de l'air et provoquant des épisodes de « pluie rouge », notamment en Angleterre. M. Gouldie prône des restrictions dans les déplacements hors piste dans le Sahara et une campagne d'information pour contrer le phénomène.

## Kyoto: la Russie hésite toujours

Selon un projet de rapport obtenu par l'agence de presse Reuters, le premier ministre russe Mikhail Fradkov s'oppose à la ratification par la Russie du protocole de Kyoto. Cet accord international vise à limiter les émissions de gaz à effet de serre (GES). Depuis son rejet par les États-Unis en 2001, il ne pourra entrer en vigueur sans l'accord de la Russie, dont la décision est attendue depuis deux ans. M. Fradkov dit douter que le protocole aura un impact favorable sur l'investissement en Russie. En mai dernier, on croyait que la ratification russe était acquise en échange de l'appui par l'Union européenne de l'entrée de la Russie au sein de l'Organisation mondiale du commerce. À l'époque, le président russe Vladimir Poutine avait déclaré, lors de la conférence de presse dressant le bilan du sommet bilatéral UE-Russie: « Nous sommes pour le processus de Kyoto, nous le soutenons. » L'UE, avait-il dit, a fait un pas vers la Russie en signant le Protocole sur l'adhésion de la Russie à l'OMC. « Pour notre part, nous accélérerons le mouvement vers la ratification du protocole de Kyoto. »

## Consultations sur la gestion du niveau du fleuve

Comment conjuguer la navigation commerciale, la préservation de l'environnement, la prévention de l'érosion côtière et tous les autres enjeux qui concernent la gestion des niveaux d'eau dans le Saint-Laurent ? C'est le sujet des consultations menées par la Commission mixte internationale. Deux dates sont prévues au Québec: le jeudi 16 septembre à 18 h, au club de voile Royal Saint-Laurent à Dorval et le vendredi 17 septembre à 18 h, à l'hôtel des Gouverneurs à Trois-Rivières. Pour plus de renseignements, voir le site du Groupe d'étude international sur le lac Ontario et le fleuve Saint-Laurent: [www.losl.org](http://www.losl.org)

## Le Richelieu perd sa forêt

## Un atlas fait le point sur les bois de la région

JEAN-PHILIPPE FORTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

En Montérégie, la forêt recule, et beaucoup: jusqu'à 12 500 hectares (125 km<sup>2</sup>) ont été abattus durant la décennie 1992-2002 et la cadence s'accélère.

Les gens du Centre de la nature du mont Saint-Hilaire sont inquiets; ils ont lancé il y a quelque temps un CD-ROM, *L'Atlas de conservation des boisés de la région du Richelieu*. Deux ans de travail et la collaboration de nombreux intervenants ont été nécessaires à la production de cette synthèse scientifique qui débouche sur un triste constat.

« Ça presse, indique Marc-André Guertin, un des concepteurs du CD et coordonnateur à la conservation au Centre. En trois ans, on a perdu en terrain boisé l'équivalent de trois fois la superficie du mont Saint-Hilaire. Tous les ans, on perd un point de la superficie forestière totale de la région. »

Celle-ci est de 29,8 %. Mais à mesure que l'on s'éloigne des contreforts des Appalaches et qu'on approche de l'embouchure de la rivière Richelieu, cette densité s'amenuise et se morcelle. Comme le montre *L'Atlas*, les bois forment deux corridors discontinus de part et d'autre de sa vallée.

Deux causes se combinent pour expliquer ce recul: l'expansion des milieux urbains et agricoles. Tandis que les villes s'étendent, notre agriculture exige davantage de surface et les bois réduisent comme peau de chagrin.

Moins de bois et de milieux naturels, c'est moins de biodiversité, et les effets sont ressentis jusqu'au mont Saint-Hilaire, classé Réserve de la biosphère par l'UNESCO en 1978. D'autant plus que la MRC du Richelieu où il se trouve ne compte que 18,6 % de superficie boisée. « C'est bien en dessous du seuil critique de préservation estimé à 30 % par les scientifiques », rappelle un autre artisan du CD, Patrice Juneau, géographe au Centre de la nature.

Cependant, il ne faudrait pas voir dans cet atlas le cri d'écologistes obsédés par « leurs » arbres et « leurs » bibittes et réfractaires au changement. Certes, comme le rappelle Marc-André Guertin, 56 des 76 espèces menacées du Québec se trouvent en Montérégie. Certes, « les données récentes indiquent la perte de quatre espèces d'amphibiens et que le mont Saint-Hilaire est une des seules forêts anciennes de la région ». Mais il y a tout de même moyen de concilier nature et progrès.

Aussi le CD-ROM n'est qu'un point de départ: « Il permet de passer de la sensibilisation à l'action », souligne Marc-André Guertin. Sorte de cours d'écologie 101, 201 et 301 en matière de terrains boisés, il mène au cours 401: développement durable appliqué.

*L'Atlas*, constitué de cartes, est aussi une introduction complète aux problématiques associées à l'humanisation du territoire. Il met la table pour les groupes de citoyens, les groupes environnementaux, les promoteurs, les élus et autres décideurs. Il participe en ce sens aux orientations du Centre de la montagne du mont Saint-Hilaire. Dans une perspective de coopération, elles cherchent à la fois à favoriser et à concilier développement et maintien de la biodiversité.

« La gestion de la forêt privée — l'essentiel du bois de la région — est problématique, rappelle



Les bois du mont Saint-Hilaire, une des seules forêts anciennes de la Montérégie.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Marc-André Guertin. Les compétences sont tantôt partagées dans trop de mains, tantôt mal définies. » À terme, on espère voir des pratiques forestières plus adéquates, et du développement, qu'il soit à des fins agricoles ou résidentielles, plus respectueux envers la nature. La section *Conservation* en détail les aspects.

« Le but, explique Marc-André Guertin, c'est de donner une vue d'ensemble aux acteurs. S'occuper des bois, les gens trouvent ça com-

## « La gestion de la forêt privée — l'essentiel du bois de la région — est problématique. »

plexe. » Mais il rappelle que construire une autoroute l'est autant et qu'on réussit à s'entendre. « La même complexité peut se gérer autour du mont Saint-Hilaire: nous avons le portrait de la situation et les choses commencent à bouger. » À preuve, une cinquantaine d'hectares de bois privés autour de la montagne jouissent maintenant de mesures de conservation particulières, indique-t-il.

La présentation et les différentes

parties qui entourent la section réservée aux cartes, de même que les orientations en matière de conservation, permettent au néophyte de se faire rapidement une idée juste du territoire et de la situation des bois montérégiens.

Fruit d'une analyse biophysique fondée sur 11 critères, *L'Atlas* identifie et classe chaque bois selon une échelle de conservation à cinq degrés. Six districts écologiques compris dans les régions naturelles du bassin de la rivière Richelieu et des

collines montérégiennes sont passés au crible de l'analyse. Poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères, petite et grande flore, milieu, distance d'un autre bois... tout a été pris en compte. Des données géographie humaine (croissance de la population et aspects patrimoniaux, par exemple) complètent le portrait.

Parce qu'il faut penser globalement mais agir localement, on peut naviguer, sur ce CD-ROM, autant

selon les districts écologiques qu'en fonction des 73 municipalités présentes sur le territoire analysé. Des cartes thématiques relatives à certaines spécificités des bois s'ajoutent à l'ensemble, portant sur l'âge moyen de la forêt aux groupements d'espèces, des milieux humides aux habitats fauniques.

Et pourquoi le Centre de la nature ratisse-t-il si large? En matière d'écologie et de biodiversité, la clef, c'est l'interdépendance. « On ne peut, explique Patrice Juneau, mettre le mont Saint-Hilaire sous cloche pour le conserver. Il dépend des autres bois et ça a des effets sur la qualité des milieux et sur la qualité de vie des gens. »

Tout le monde, en effet, y gagne. Comme le rappelle *L'Atlas*, les corridors forestiers de la Montérégie ont façonné son paysage. Ils ont en ce sens une valeur patrimoniale. La beauté de la région, ses attraits récréotouristiques (du gîte touristique à la randonnée, en passant par la cueillette des pommes) de même que sa grande biodiversité dépendent d'eux et font, tout près de la métropole, le bonheur des rats des villes comme des rats des champs.

## TERRE À TERRE

## Petit livre rouge pour verts en herbe

JEAN-PHILIPPE FORTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec *Debout les Terriens! Protégeons la planète*, Gwenaëlle Aznar lance un appel aux jeunes écologues de tous les pays. Le bouquin, paru en France au printemps et en vente depuis août au Québec, pourrait bien devenir le « petit livre rouge » (sa couverture l'est, justement) des verts en herbe.

Les enfants disposent maintenant grâce à lui d'un arsenal de plus de 80 « écogestes » à pratiquer afin d'œuvrer à un avenir viable. S'il s'adresse aux 9 ans et plus, tout le monde risque d'en apprendre sur

la protection de l'environnement au quotidien. L'auteure a été épaulée dans la conception de son livre par l'Association française des Petits débrouillards. On s'occupe donc de questions de consommation — de surconsommation, plutôt — de qualité de l'air, d'énergie, de pollution et de recyclage et d'eau avec la même rigueur que le professeur Scientifix.

## Ouvrir le frigo...

Sur une double page, un geste simple est proposé, le jeu des titres, (souvent drôles: *Les six commandements du frigo*), et sa mise en situation en interpellera plus d'un.

« Quand tu rentres de l'école, tu as peut-être le réflexe d'ouvrir le frigo... » Suit alors le geste comme tel, puis des informations et des statistiques assez bien choisies. Ainsi apprend-on qu'en France, la « pollution publicitaire » représentée dans la boîte aux lettres 40 kg de pub tous les ans et... 7 kg de courrier. Chacune des actions proposées se termine par une capsule aux éléments parfois étonnants. On apprend ainsi qu'il existe des lave-linge fonctionnant sans eau!

Pour ceux qui désirent aller plus loin, le livre réfère à nombre d'organismes environnementaux. Les illustrations de Jul, connu

pour sa collaboration au magazine *Charlie Hebdo*, accompagnent chaque sujet. Et elles sont rigolotes. Ainsi, à propos du recyclage des médicaments, une famille attablée autour de la galette des rois se demande qui a remplacé la fève par un... suppositoire.

Les guides d'écologie quotidienne appliquée font eux. Près d'une dizaine d'entre eux ont été publiés depuis janvier. Un ouvrage jeunesse manquait, bien que celui-ci décrite à des réalités françaises.

**DEBOUT LES TERRIENS! PROTÉGEONS LA PLANÈTE**, Albin Michel jeunesse, 191 pages.

# ARTS ET SPECTACLES

BIANCA GERVAIS

## En haut de l'affiche



ISABELLE MASSÉ  
imasse@lapresse.ca

Il y a cinq ans, Bianca Gervais est apparue dans le téléroman d'une petite soeur espiègle, qui se posait beaucoup de questions et qui a longtemps eu besoin des réponses d'un psychologue. Mais les saisons s'égrenant, son personnage de grande soeur a pris plus de place. Ses questionnements sont devenus de plus en plus pertinents. L'adolescente un tantinet rebelle qu'elle était s'est lentement métamorphosée en jeune femme prête à faire son entrée à l'école de théâtre, son grand rêve, mais surtout à l'école de la vie.

Finis *Le Monde de Charlotte* ! La caméra a maintenant dans sa mire Karine, qui tient le haut de l'affiche du téléroman *Un monde à part* (début mercredi, 19 h 30, à Radio-Canada). On y verra encore papa, maman, Charlotte et Eric, mais aussi de nouveaux amis, ceux de l'école de théâtre. Et forcément de nouveaux décors. Ceux des classes et de l'appartement de Maxime le trentenaire (François-Étienne Paré), chez qui Karine emménagera pour s'éloigner de sa famille.

### Un beau cadeau

C'est en déjeunant, un matin d'avril, que Bianca Gervais a appris qu'elle devenait le pôle d'attraction du clan Ducharme-Langevin. Quand elle a ouvert son journal. « C'est un fichu de beau cadeau ! lance la comédienne de 19 ans. Je vois ça comme un gros témoignage de confiance. J'espère que le changement va faire évoluer l'émission vers autre chose. »

Finis le rôle de la grande soeur, toutefois, pour cette soeur aînée (elle vit avec des jumelles identiques de 14 ans). On s'attardera davantage au quotidien d'une jeune femme qui croit avoir franchi le passage de l'adolescence à la vie adulte avec succès et être capable de se débrouiller loin de sa famille. Tout le contraire de Bianca Gervais. « La famille est ce qu'il y a de plus important. À la maison, on est comme les cinq doigts de la main. J'ai maquillé les jumelles le matin de leur première journée d'école, cette semaine. »

« Karine est très différente de moi, ajoute la comédienne. Je ne resterai pas chez mes parents jusqu'à 35 ans, car je ne suis pas une Tanguy ! Mais je suis bien là présentement. Je suis une 450. J'ai besoin de nature quand je me lève le matin. De mon geai bleu. Je ne m'imagine pas en appartement. Je peux, de toute façon, toujours compter sur mes parents pour me conduire sur les plateaux à 4 h du matin et à mes auditions. »

La comédienne dit, cependant, être proche de ses jeunes partenaires de jeu Catherine Brunet et Émile Mailhiot. « La première fois qu'on s'est vus, à une conférence de presse pour présenter *Le Monde de Charlotte*, j'ai tout de suite pris Catherine sur mes genoux. Émile, lui, n'arrêta pas de m'agacer. Il m'arrive de magasiner avec Catherine et de regarder des films avec Émile. »

Se verrait-elle jouer leur soeur encore cinq ans ? « Je ne sais pas. Ça ferait 10 ans... J'ai besoin de défis. Je ne dis ni oui ni non. Mais je ne veux pas qu'on m'associe juste à Karine. En audition, je ne veux pas me faire dire : elle est trop sensible et gentille. Après cinq ans, on connaît tellement son personnage. Il m'arrive, en lisant mes textes, de dire : non, elle ne peut penser ou faire ça. »

### Des petits rôles

Bianca Gervais se réjouit des petits rôles qu'elle a décrochés dans d'autres productions, ces dernières années. Dans *Fortier, Nouvelle-France* et *Dans une galaxie près de chez vous*,



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Bianca Gervais a déjà 10 ans d'expérience sur des plateaux de télé et de cinéma. La comédienne, qui n'a pas fait d'école de théâtre, ne semble pas avoir le complexe de l'imposteur.

le film, notamment. « J'ai un bel inventaire de personnages. Heureusement, car je redoute les rôles de jeune première. Je veux jouer les *bitches*, les méchantes. Pas les timides toute ma vie. »

Cela dit avec un grand sourire et des yeux ultra pétillants. Difficile d'imaginer la jeune femme mesquine tellement elle est polie et aimable en entrevue.

On imagine cependant facilement l'horaire chargé de celle qui est aussi inscrite au cégep. « J'ai un prof privé et j'ai décidé de faire mon cégep en quatre ans. Je n'ai pas le choix. En secondaire 5, j'ai manqué 135 jours de cours sur 180. Je faisais mes leçons et devoirs entre deux scènes de *Monde de Charlotte*. Je retournais à l'école quand j'avais deux semaines de congé de plateau. »

« J'ai un bel inventaire de personnages. Heureusement, car je redoute les rôles de jeune première. Je veux jouer les *bitches*, les méchantes. Pas les timides toute ma vie. »

Et la vie sociale à l'école, où être le moins différent peut susciter la jalousie ? « Ça a toujours bien été... jusqu'au moment où ça s'est mis à bien fonctionner pour moi, répond celle qui gagne très correctement sa vie. Ça s'est alors compliqué avec mes amis et je l'ai longtemps caché. J'ai reçu des appels. On m'a traitée de prétentieuse. J'ai appris, à la longue, à ne plus parler de mon travail, des rôles que je décroche et des robes que j'achète pour tel ou tel gala, sauf à mes grandes amies. Je ferme ma boîte ! Pourtant, il y a des choses de moins *glamour* dans ce métier. Oui, j'ai la chance de porter de belles robes, mais je ne décroche qu'une audition sur 10. Mon secondaire n'a pas été facile.

J'étais finalement contente de manquer 135 jours d'école sur 180, la dernière année ! Maintenant, je préfère regarder un film à la maison que sortir, car il y a des partys qui se sont mal terminés. »

Tu as graduellement changé d'amis ?

— Non, drastiquement. Aujourd'hui, la plupart de mes amis sont acteurs. Certains me disent : « Moi, ma fille avant qu'elle fasse ça... » Mais je n'ai pas de regrets. Je suis privilégiée. Des gens qui m'aiment, j'en ai trouvé ailleurs.

### L'école de théâtre ?

Si Bianca Gervais retourne un jour dans une classe, ce sera dans celle d'une école de théâtre. Et encore... La comédienne, qui joue depuis l'âge de neuf ans, se demande si ça en vaudra vraiment la peine. « Aller à l'école, c'est important pour moi, car je veux me cultiver. Mais est-ce que je vais aller à l'école de théâtre ? Arrêter quatre ans de travailler et prendre la chance qu'on m'oublie ? Est-ce que je vais être une actrice plus complète ? Je regarde Marie-Josée Croze, Marina Orsini et Macha Grenon qui n'ont pas fait l'École nationale de théâtre et qui ont une belle carrière. Marie-Thérèse Fortin (sa mère dans *Un monde à part*) m'a dit : « Qu'est-ce que tu attends ? » ; et Rita Lafontaine (sa grand-mère dans *Un monde à part*) : « Tu es en train de la faire, l'école de théâtre. » En attendant, je me perfectionne dans des ateliers. Je veux connaître les classiques, apprendre à bien bouger, me tenir et projeter ma voix. »

Et 10 ans d'expérience sur des plateaux de télé et de cinéma, est-ce que ça compte ? Bianca Gervais ne semble pas avoir le complexe de l'imposteur, elle qui rêve de ce métier depuis... « Depuis longtemps ! Petite, j'ai fait la visite guidée d'un studio de télé. Quand j'ai vu les caméras, j'ai dit à ma mère : un jour, c'est moi qui serai là ! Chaque fois que je regardais la télé, je voulais être dans la boîte. »

## Les absents ont toujours tort

LOUISE COUSINEAU

### TÉLÉVISION

Décidément, les grands défenseurs de la liberté de parole, ou dans leur cas la liberté d'insulter, que sont Jeff Fillion et son patron Patrice Demers de la station CHOI de Québec, auront réussi hier soir à faire un succès du lancement de la nouvelle émission *Tout le monde en parle*, version québécoise. Ils ont eu peur de se présenter à l'émission. Donnant ainsi à Guy A. Lepage une cause comme aime les défendre son mentor Thierry Ardisson.

Terré dans son studio de radio, Fillion peut traiter Véronique Cloutier de « maudite vache », Éric Lapointe de « trou de cul » et se moquer des infirmités de Martin Deschamps. Les fans trouvent ça bien drôle. Mais le brave défenseur de la liberté d'expression a refusé les invitations de Guy A. Lepage. Le propriétaire de la station, Patrice Demers, s'est pointé à Montréal, mais quand il a appris que Véronique Cloutier et Éric Lapointe seraient en studio, il a quitté Radio-Canada et ne s'est pas montré dans le studio de *Tout le monde en parle*. Un vrai brave, ce M. Demers.

Décidément, les gens de Québec sont bien bizarres d'admirer ces deux couillons. Et notre gouvernement qui habite Québec est en grand danger d'attraper les virus répandus par M. Fillion. Vite, déménagez le gouvernement à Montréal où nos élus et les fonctionnaires pourraient apprendre la tolérance et un certain bon goût.

Bon, Guy A. a une cause en main et une première émission qui était passionnante. Le concept Ardisson s'adapte ici, même si nous avons l'accent du 18<sup>e</sup> siècle. Les invités qui ont de l'esprit comme cet ex-marxiste qu'est Gilles Duceppe, de la franchise et le sens de l'humour comme Véronique Cloutier ou sont des vedettes sans défaut comme Corneille s'en tirent bien. Mais malheur à Anne-Marie Losique qui était tellement méfiante qu'elle est passée pour une imbécile. Guy A. lui a suggéré de changer le titre de son émission *La Vie rurale* pour « Deux poules pas de tête » ou mieux encore « Anne-Marie et Jacinthe : la ferme ! » Quand il a été suggéré que Véronique Cloutier remplace Jacinthe, Véro a lancé : « Ça pourrait s'appeler *Une poule et une vache* ». C'est ça le sens de l'Humour.

Donc, les invités doivent jouer le jeu de l'esprit ou alors avoir une sincérité tellement évidente qu'ils se tireront indemnes de l'affaire. Le joueur de hockey Stéphane Quintal était impeccable. Oui, il a été amer d'avoir été vendu par Bob Gainey. Côté politique, il a été parfait sur le scandale des commandites : « Ça m'a coûté cher ! » et il a obtenu une ovation du public quand il a pris la défense de Serge Savard accusé d'ivresse au volant. « Il ne faut pas oublier le reste de sa carrière. »

Combien de politiciens auront l'esprit de Gilles Duceppe qui a fait une entrevue à la Paul Martin, une gymnastique fascinante qui s'est terminée sur le fait que Martin mange dans la main de George Bush ? Et qui a déploré que les victimes de Jeff Fillion soient dans l'impossibilité de se défendre, car poursuivre en cour coûte cher. Et que des émissions radiophoniques du genre créent un climat malsain dans une société.

Nelly Arcan, qui cache son vrai nom trop ordinaire, s'est tout de même fait dire par Guy A. Lepage qu'elle a un drôle d'accent. « C'est celui de l'UQAM », s'est-elle défendue. On sait que l'UQAM fait des ravages à notre accent. Rappelez-vous la publicité où Guy A. Lepage lui-même avait une touche d'accent français. Il l'a bien regretté...

Dany Turcotte fait un étonnant fou du roi, un peu, assez mais pas trop vache. Gros défaut de l'émission, comme en France : dans le feu de l'action, le spectateur rate des répliques. Le « Magnéto Serge ! » d'Ardisson devient chez nous « Manon, pèse sur le piton » pour introduire des extraits d'émission. Véronique a pu revoir son imitation de Julie Snyder au *Bye Bye*, sketch qui a été fatal au contrat de son conjoint Louis Morissette à TVA. Et a dit n'avoir jamais revu Julie Snyder depuis.

Bref, deux heures où on s'amuse avec les sujets chauds de l'heure. Moi je vais m'abonner, juste pour voir si le concept tient le coup et si Patrice Demers finira par avoir le courage de se montrer la face chez Guy A.

Radio-Canada a raté la fin de l'émission, nous privant d'une partie des adieux de l'animateur. Coupure ? Erreur ?



## Concours une soirée «bleu» avec Luce Dufault

PRIX À GAGNER:

2 soirées VIP (2 octobre 2004)

- Comprenant :
- 1 PAIRE DE BILLETS pour le spectacle « BLEU »
  - RENCONTRE avec LUCE DUFALT en arrière scène
  - 1 CD de l'album « Bleu »
  - 1 SOUPER pour 2 personnes au Méditerranéo Grill and Wine Bar (3500 boul. St-Laurent, Montréal)

20 CD de l'album « Bleu »



Remplissez ce coupon et répondez correctement à la question. Pour être admissibles, les coupons de participation devront être reçus au plus tard le 20 septembre 2004, à midi à l'adresse suivante : **Concours « Luce Dufault, une soirée «bleu»** 3575 boul. St-Laurent, bureau 410, Montréal QC H2X 2T7.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. domicile : ( ) \_\_\_\_\_ Tél. travail : ( ) \_\_\_\_\_

Question mathématique suivante :

$(9 \times 5) + (10 - 3) \div 2 =$

Concours réservé aux 18 ans et plus, Fac-similés non-acceptés. Valeur totale approximative : 760\$. Aucun équivalent en argent. Règlements disponibles à La Presse.





NATHALIE PETROWSKI

# Au milieu du tohu-bohu

En arrivant à Tohu, à la cité des arts du Cirque, coin Jarry et d'Iberville, on a l'impression d'arriver au bout du monde. Pour peu qu'il pleuve des clous sur le paysage lunaire strié d'épaisses colonnes de fumée, on n'est plus au bout du monde. On est à Tchernobyl ou en Sibérie. Rarement ai-je été aussi dépaysée dans ma propre ville. Dépaysée mais enchantée de me trouver en terre inconnue après avoir parcouru en fin de compte si peu de distance.

J'ignore si les Montréalais auront l'énergie de traverser leur ville pour aller visiter le champignon nucléaire qui se dresse au milieu de l'ancienne carrière Miront et dont le nom étrange renvoie au chaos de la création. C'est en tous les cas le bonheur que je leur souhaite.

Car ce projet improbable qui a englouti 13 millions en subventions et fait appel à la crème de l'architecture et de l'ingénierie québécoise vaut le déplacement.

Comme le bâtiment des HEC, le prolongement du Palais des congrès, l'aménagement de la Place Riopelle et le siège social du Cirque du Soleil tout près, Tohu célèbre le renouveau architectural montréalais avec, en plus, un penchant vert non seulement prononcé, mais certifié.

J'en connais qui ne supportent pas la modernité froide et outrancière qui se dégage de telles installations. Moi, c'est le contraire. Donnez-moi du métal, du béton et du verre, des poutres

rongées par la rouille, des panneaux recyclés, des turbines et des tuyaux apparents qui courent sur les murs comme de gros témoins, et je suis comblée. Là où certains ne voient que laideur et dévastation, moi je vois de la beauté et de l'ingéniosité. J'y vois aussi la preuve qu'il y a encore de l'espoir pour Montréal. Et ces jours-ci, laissez-moi vous dire que de l'espoir on en a besoin.

Avec la déconfiture du FFM, la mort du Festival international de Nouvelle Danse, la faillite de la Cité du multimédia, le trou financier qui ronge le Théâtre du Rideau Vert, la désertion des

**Tohu, c'est le triomphe de l'imagination et du savoir-faire sur les autoroutes, la pauvreté, la pourriture et la puanteur des déchets. C'est la revanche d'une nouvelle ingénierie québécoise sur le développement sauvage et irresponsable.**

équipes de cinéma américaines qui ont fui en Roumanie, les coupes anticipées du gouvernement Charest et l'appauvrissement global et galopant du milieu culturel, on a l'impression que rien ne va plus chez nous. À moins de devenir acrobate au Cirque du Soleil ou de déménager le Québec au complet à Las Vegas, l'hiver sera long et la lumière au bout du tunnel, vacillante.

C'est pour toutes ces raisons qu'en m'engouffrant dans l'im-

mense turbine colorée de Tohu jeudi soir, l'espoir m'est tombé dessus comme la pluie drue. Au milieu du tohu-bohu festif qui s'était emparé des lieux, j'ai retrouvé une fébrilité et une effervescence que je n'ai pas senties à Montréal depuis longtemps.

C'est que Tohu n'est pas seulement un bâtiment voué à l'art du cirque. Pas qu'une garderie pour futures recrues du Cirque du Soleil. Pas que la première salle de spectacle circulaire en Amérique du Nord (après bien entendu le *christorama* de Sainte-Anne-de-Beaupré), Tohu c'est un projet urbain, communautaire, écologi-

alors que quelques minutes avant le début du spectacle des *Sept doigts de la main*, ministres, hauts fonctionnaires et agents d'assurance se pressaient au micro pour se féliciter d'avoir soutenu le projet.

Mais il suffisait de fermer le son et de promener son regard parmi les dizaines de jeunes Noirs du quartier préposés à l'accueil ou le long des rampes d'escalier colorées par les panneaux recyclés des anciens parc d'autos tamponneuses d'Expo 67, ou encore de respirer l'air provenant des biogaz transformés en électricité, pour comprendre que quelque chose de très spécial se passe dans ce lieu animé par une énergie folle et vibrante.

Et la beauté de la démarche, c'est qu'elle inclut un quartier au complet. Pas seulement sur papier. Concrètement, Tohu s'est donné comme mission de faire travailler les jeunes du coin, de les inviter à investir les lieux et à y déployer leur créativité.

Habituellement, lorsqu'une nouvelle installation de cette ampleur voit le jour, les notables de la ville y sont les premiers invités. Cette fois, ils ont été les derniers.

Mine de rien, depuis le début de l'été, 33 000 personnes du quartier et des environs sont venues y faire un tour, qui pour le relais de la flamme olympique avec Bruny Surin, qui pour le bûcher rituel de la « falla », qui pour la fête

bio-paysanne, qui enfin, pour le spectacle des *Sept doigts de la main*, présenté d'abord aux gens du coin.

Éventuellement, un parc de la taille de l'île Notre-Dame traversé par une piste cyclable de 5 km viendront compléter ce complexe environnemental.

Je vois déjà le jour où les hordes d'ingénieurs japonais vont se ramener coin Jarry et d'Iberville. Pas pour se moquer de nos infrastructures comme au temps où ils débarquaient sur le boulevard Décarie pour étudier avec effroi ce modèle de calamité routière. Cette fois, ils ne rigoleront pas tant ils seront envieux et impressionnés.

Le cahier de presse du projet Tohu fait des dizaines de pages tant il y a de choses à dire sur la réalisation de ce bâtiment qui a nécessité des trésors d'ingéniosité pour en faire un modèle de construction verte et où, entre autres, malgré l'immensité du lieu, le chauffage ne coûte que le prix des tuyaux. Mais dans le fond, le projet pourrait ne tenir qu'en quelques lignes.

Tohu, c'est le triomphe de l'imagination et du savoir-faire sur les autoroutes, la pauvreté, la pourriture et la puanteur des déchets. C'est la revanche d'une nouvelle ingénierie québécoise sur le développement sauvage et irresponsable. C'est la fleur qui pousse sur le fumier.

C'est, finalement, Montréal qui renaît de ses cendres dans le plus joyeux tohu-bohu.




Télé-Québec  
telequebec.tv

Ce soir  
**20 h**  
Points chauds

Les conséquences de la flambée du prix du pétrole.



Réalisation-coordination : Simon Girard



**21 h**  
Balseros

Suivez la traversée de sept Cubains vers la Floride.

Télé-Québec ça change de la télé

## ARTS VISUELS

# De Sète à Saint-Lambert

### 1095 dessins de François Michaud chez Balthazart

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — François Michaud est un artiste ludique. Et un peu vagabond. Né à Marseille en 1953, il est installé à Sète, autre lieu magique de la Méditerranée, port de pêche et de commerce, ville natale de Brassens et Paul Valéry. Professeur à l'école des Beaux-Arts, il a déniché, il y a quelques années, une « barquette », sorte de maison ouvrière

à l'abandon, accrochée dans le mont Saint-Clair, une colline très abrupte avec une vue sublime sur le port et les gros bateaux en partance pour le Maroc.

Dans ses pérégrinations, Michaud a été artiste en résidence à Rostock (ex-RDA), à Thessalonique, au Maroc et au Brésil. Il avait auparavant fait le détour par le Québec en 1984, et fraternisé entre autres avec Armand Vaillancourt. Amateur de jeux divers, il a longtemps fabriqué en grande quantité des animaux en glai-

se ou terre cuite qu'il avait exposés en 2001 à Brive, en invitant les visiteurs à venir « tirer un coup » et à s'offrir une « authentique nature morte » en abattant à la carabine une girafe ou un éléphant. Les animaux qui avaient survécu au massacre ont été enterrés et reposent en paix.

Pour préparer cette exposition à la galerie Balthazart, François Michaud s'était fixé un contrat pour 2003 : réaliser chaque jour trois saynètes qui, grâce à un coup de crayon alerte et des couleurs souvent pastel, ont une légèreté aérienne. Et de la fantaisie. Ainsi pour le 3 janvier : *Voleur de couleurs et girafe nue, Tigre du musée dans la réserve, et Le Rendez-vous du lundi au bar des rencontres.*

Une invitation au voyage.  
Exposition de 1095 dessins de François Michaud, Galerie Balthazart, 121, rue Saint-Denis, Saint-Lambert, du 18 septembre au 9 octobre.

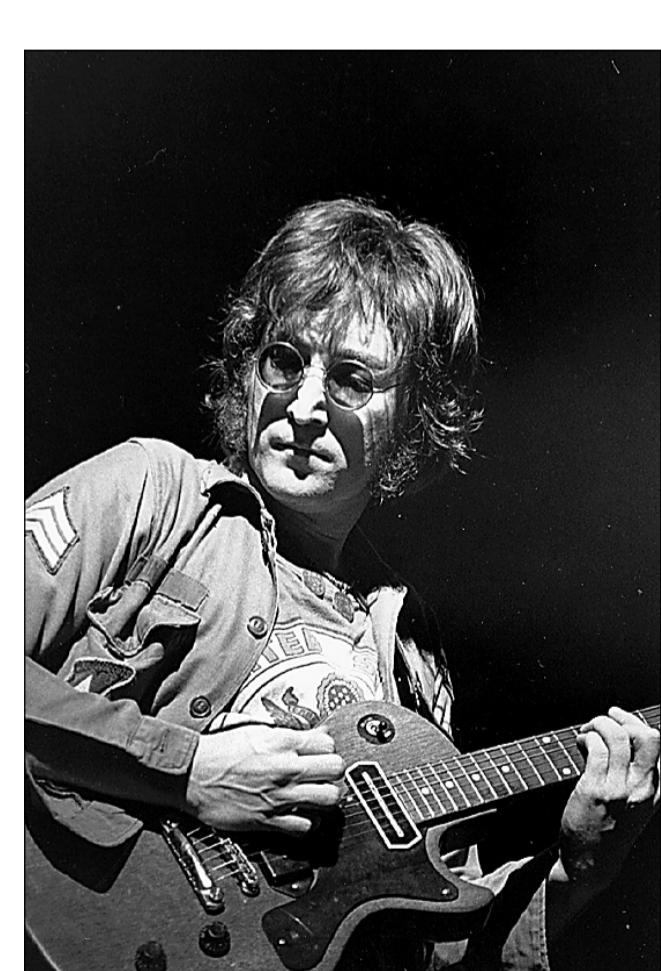


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©  
La société Capitol Records annonce la sortie de deux « nouveaux » disques de John Lennon cet automne.

## MUSIQUE

# Deux « nouveaux » Lennon sortiront cet automne

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Deux nouveaux disques de John Lennon sortiront cet automne, a annoncé la société Capitol Records qui a précisé que le premier, intitulé *Acoustic*, contiendrait 17 chan-

sons dont sept nouvelles, tandis que le second sera une réédition de *Rock «n' Roll* sorti en 1975. *Acoustic* réunira les oeuvres les

plus « cool » signées Lennon de la période post-Beatles, dont *Working Class Hero*, *Watching the Wheels* et *Dear Yoko*. Parmi les sept nouveautés, figurera une version acoustique de la déchirante *Cold Turkey*, et une enregistrée devant public de *Imagine*.

Capitol reformate aussi *Rock «n' Roll*, un hommage à la musique qui a bercé (et surtout secoué) la jeunesse du Beatles disparu. Ce disque contiendra quatre chansons qui ne figuraient pas dans la galette originale : *To Know Her is to Love Her*, *Angel Baby*, *Since My Baby Left Me* et *Just Because*.

Yoko Ono, la veuve de Lennon, a supervisé ces deux projets, qui seront dans les bacs des disquaires le 2 novembre aux États-Unis.

## Décès du cinéaste français Jean-Daniel Pollet

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Le cinéaste Jean-Daniel Pollet, l'un des maîtres incontestés du cinéma français et proche de la Nouvelle Vague, est décédé des suites d'une longue maladie, à l'âge de 68 ans, jeudi à Cadenet, dans le sud de la France, où il résidait, a-t-on appris hier auprès de sa famille. Né le 20 juin 1936, Jean-Daniel Pollet a

bâti une oeuvre originale et complexe inaugurée en 1958 par un court métrage de fiction, *Pourvu qu'on ait l'ivresse*. Son oeuvre compte une trentaine de longs métrages, documentaires, essais et films pour la télévision.

À l'occasion de la sortie de son dernier film, *Ceux d'en face*, en 2001, le Centre Pompidou à Paris avait organisé une rétrospective de son oeuvre que traversaient

deux courants : l'un réaliste avec cinq films assez burlesques centrés sur un personnage de timide confié à Claude Melki, et l'autre d'une veine plus « poétique », avec des films comme *Méditerranée* (1963), où des images de paysages sont confrontées à un texte de Philippe Sollers, et *Dieu seul le sait* (1997), présenté au Festival de Locarno, intégrant des textes de Francis Ponge.

# SUIVEZ Paul Arcand



Du lundi au vendredi **de 5h30 à 10h**

**98,5 fm**  
Le nouveau FM parlé  
de Montréal



PHOTO PC

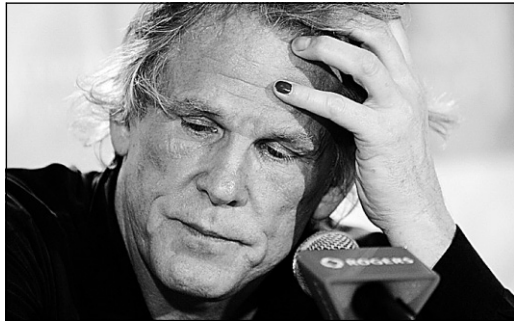
Les acteurs Joseph Fiennes et Lynn Collins se sont rendus à Toronto au cours du week-end afin de participer à la conférence de presse et d'assister à la projection du film *Le Marchand de Venise*, dans lequel ils partagent la vedette avec nul autre qu'Al Pacino. Le film est une adaptation par Michael Radford de la célèbre pièce de Shakespeare.

## CANCANS DE LA VILLE REINE

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
mlussier@lapresse.ca

### Nolte et la guerre

Au cours d'une conversation avec quelques journalistes, Nick Nolte est parti dans une longue introspection qui l'a mené sur le terrain de la politique. « Nous avons à la tête de l'Amérique un président qui compense ses carences en se projetant dans une philosophie guerrière. Ce qui veut dire que, dans son esprit, l'ennemi est à l'extérieur et doit être détruit. Bush ne fait, en fait, que projeter sur les autres ses propres démons intérieurs. L'auto-destruction a quelque chose de plus digne il me semble », a conclu l'acteur en faisant allusion à sa propre guerre intérieure contre la dépendance à la drogue et à l'alcool.



Nick Nolte sera Roméo Dallaire à l'écran.

### Roméo Dallaire à l'écran

À l'occasion de la présentation de *Shake Hands with the Devil — The Journey of Roméo Dallaire*, un film documentaire du cinéaste canadien Peter Raymont, plusieurs grands reportages ont été consacrés ce week-end au général Roméo Dallaire dans les journaux torontois. Celui qui, 10 ans après le génocide rwandais de 1994, est retourné dans le pays où furent massacrées environ 800 000 personnes, est aussi présent dans *Hotel Rwanda*, un film dans lequel on fait également écho au massacre rwandais. Dans ce drame de fiction, réalisé par l'Irlandais Terry George, le général est incarné par nul autre que Nick Nolte!

### Liza Frulla, superstar

On a fait grand cas ici de la visite de la nouvelle ministre du Patrimoine Liza Frulla. Pratiquement inconnue outre Outaouais, celle qui fut à la tête du ministère de la Culture au Québec sous le gouvernement Bourassa a manifestement séduit le milieu culturel torontois lors de son passage de 48 heures dans la Ville reine. Dans le *Toronto Star*, on pouvait même lire que le milieu des arts avait désormais sa « championne » à Ottawa. On s'interroge maintenant sur les réalisations concrètes qui découleront de ce « love in » (le terme est repris de l'article du *Star*), mais il est clair que les intervenants qui ont eu l'occasion d'entendre le discours de la ministre ont été ravis.

### L'obsession de Blier

Ayant suscité la controverse avec *Les Côtelettes*, Bertrand Blier commencera le tournage de *Comment tu gagnes ?* en février prochain. Selon le magazine *Screen*, le récit, écrit par Blier lui-même, relate le parcours d'un solitaire d'une cinquantaine d'années qui, ayant gagné une importante somme à la loterie, décide d'embaucher une ravissante prostituée afin que celle-ci tienne dans sa vie le rôle d'épouse pendant cinq ans. Si l'on sait déjà que Monica Belucci incarnera la jeune femme en question, l'identité de celui qui prètera ses traits au pauvre type n'a pas encore été révélée.

### Hommage à Pierre Perrault

Pour souligner l'hommage à Pierre Perrault, le Festival publie un ouvrage, signé David Clanfield, consacré au célèbre cinéaste québécois. Regroupant des analyses de l'oeuvre, mais aussi des écrits de Perrault restés jusque-là inédits pour le public anglophone, *Pierre Perrault and the Poetic Documentary* trouve ici un important écho médiatique. Rappelons que pas moins de sept programmes consacrés aux films du réalisateur de *La Bête lumineuse* sont inscrits à l'horaire du festival.

### Entendu

« Les Américains pensent toujours parce que quelqu'un s'exprime avec un accent britannique, il fait forcément partie de la haute société. Depuis des années, je tente de leur montrer à quel point je peux parfois être saleud ! »

— Jeremy Irons

## 29<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO

# Sexe dans la cité



MARC-ANDRÉ LUSSIER

### ENVOYÉ SPÉCIAL TORONTO

Est-ce en réaction au conservatisme ambiant ? Ils sont en tout cas nombreux les observateurs qui trouvent que la programmation du Festival de Toronto comporte plusieurs films dans lesquels le sexe tient le haut du pavé. « Il s'agit probablement d'un signe de notre époque », a déclaré le codirecteur du festival, Noah Cowan. « Notre mandat est de sélectionner les meilleurs films de l'année. Il s'adonne que plusieurs de ces productions tournent autour de la question sexuelle, laquelle tient ici lieu de reflet de la condition humaine. Voilà pourquoi ces films ont été sélectionnés. »

Si les films présentant des scènes explicites sont évidemment très courus (*A Hole in My Heart* de Lukas Moodysson ; *Ma mère* de Christophe Honoré ; *9 Songs* de Michael Winterbottom — dont on dit qu'il s'agit du film le plus sexuellement explicite de l'histoire du cinéma britannique ; *Anatomie de l'enfer* de Catherine Breillat, et bien d'autres), d'autres, sans nécessairement comporter de scènes « chaudes », font quand même jaser dans les chaumières.

C'est notamment le cas de *A Dirty Shame*, la nouvelle comédie sexuelle de l'irremplaçable John Waters, maître du bon goût et de l'élégance. Mettant en vedette Tracy Ullman, Johnny Knoxville, Selma Blair et Chris Isaak, le film relate le chaos qui émerge d'une petite banlieue proprette de Baltimore (la ville natale du cinéaste) quand certains de ses distingués citoyens sont animés d'une libido incontrôlable après avoir reçu un coup sur la tête.

#### Un élément subversif

Ainsi, Waters s'attarde à décrire le parcours lubrique d'une mère de famille qui, maintenant installée dans sa petite

vie simple et tranquille, n'est plus du tout intéressée à vivre sa sexualité. Jusqu'au jour où, à la suite d'un accident, elle sent surgir en elle de nouvelles envies, auxquelles feront écho un groupe (le chef est interprété par Johnny Knoxville) justement voué à la promotion du sexe en tout temps, en toutes circonstances.

Du coup, Waters s'intéresse à déballer à peu près tout le catalogue fétichiste, les 12 personnes « atteintes » présentant chacune leur particularité. Forcément, la présence de ces victimes lubriques dans le voisinage aura tôt fait de soulever l'ire des groupes conservateurs qui, évidemment, s'organisent pour tenter de sauver leur ville du péché.

*A Dirty Shame* satire ainsi à plein régime, mais le film affiche aussi un trait

« Je trouvais excellente l'idée de baser une comédie sur des gens ordinaires qui laissent libre cours à leurs pulsions sans aucune retenue. »

commun à plusieurs des productions iconoclastes de l'auteur de *Pink Flamingos*, *Polyester* et autres *Serial Mom*. À vrai dire, la bonne idée de départ s'essouffle assez rapidement. Cela dit, il y a quand même assez de gags outrageants pour satisfaire les plus ardents admirateurs du cinéaste.

« Je ne sais pas pourquoi le sexe est considéré comme un élément subversif aux États-Unis », confiait hier le cinéaste au cours d'une entrevue accordée à *La Presse*. « Je crois que, dans le fond, le sexe nous fait peur parce que nous ne voulons surtout pas donner suite à toutes les pulsions lubriques qui nous viennent à l'esprit au cours d'une journée. J'ai évidemment exagéré démesurément la situation (Je reste quand même fidèle à moi-même après tout !), mais je trouvais excellente l'idée de baser une comédie sur des gens ordinaires qui laissent libre cours à leurs pulsions sans aucune retenue. »

#### Excellent rapport...

Qu'en aurait dit le docteur Kinsey, l'auteur du célèbre rapport sur la sexualité des Américains ? Il aurait certainement aimé étudier le cas des personnages de *A Dirty Shame*. Peut-être même celui de Waters lui-même... Pour l'heure, il fait l'objet d'un excellent film à caractère biographique, simplement intitulé *Kinsey*. Réalisé par Bill Condon, scénariste émérite qui, déjà, s'était fait remarquer avec la réalisation de *Gods and Monsters*, le film relate comment, à une époque où tout ce qui touchait la sexualité était non seulement méconnu mais tabou, le docteur Alfred Kinsey, interprété par Liam Neeson, s'est consacré à l'étude de la sexualité humaine en menant quantité d'interviews. Condon aura ainsi eu l'intelligence d'éclairer les réalisations scientifiques de Kinsey (remarquables dans la mesure où il sera parvenu, dans les années 40, à faire parler franchement des Américains de leur sexualité) en les juxtaposant à la vie personnelle du médecin. On soulignera notamment à cet égard la prestation de Laura Linney, remarquable dans le rôle de l'épouse dont les convictions sont parfois mises à rude épreuve.

On ne peut s'empêcher de tracer ici un parallèle entre le mur d'incompréhension contre lequel Kinsey s'est buté à l'époque (il fut un temps considéré comme étant l'un des individus les plus dangereux en Amérique), et le climat de répression sexuelle dans lequel baigne présentement le pays dirigé par George W. Bush. Même si, par exemple, il n'y a aucune scène explicite dans le film de John Waters, *A Dirty Shame* devra porter la cote « NC 17 », réservée aux films « pour adultes ». Ce qui, évidemment, compromet largement sa diffusion aux États-Unis.

« J'ai demandé aux membres du comité quels étaient les éléments que je devrais changer pour obtenir une autre cote. Ils m'ont répondu qu'au bout de 10 minutes de projection, ils avaient déjà arrêté de prendre des notes ! », expliquait hier John Waters.

« Ça me fait chier d'avoir obtenu cette cote, a-t-il dit bien franchement, mais il n'est pas question que je change quoi que ce soit. »

Le sexe, une subversion ?



### CHAQUE PIÈCE D'ÉQUIPEMENT VOUS RAPPROCHE DE VOTRE NOUVEAU VÉHICULE GM.

Vous pourriez épargner jusqu'à 3 500 \$\*\* sur certains véhicules neufs sélectionnés avec La Carte GM<sup>MD</sup>. Accumulez des primes de 3 % à chaque achat. Échangez vos primes à l'achat\* de l'un des 200 modèles GM admissibles. Faites le 1 877 700-2906<sup>††</sup> ou visitez le site [lacartegm.ca](http://lacartegm.ca) pour plus de détails.

\*\*Applicable au versement initial à la location ou au prix d'achat. MD Marque déposée de General Motors Corporation. \*Sujet à l'approbation du crédit. †Au Québec, la loi nous empêche d'accepter les demandes par téléphone. ††Le logo TD est une marque de commerce déposée de The Toronto-Dominion Bank. †††Visa International Service Association/TD Canada Trust et GM sont des usagers autorisés de ces marques.



# QUOI FAIRE

## CONFÉRENCES

**Écriture, marginalité et folie**, avec Johanne Mongeon, le lundi 13 septembre à 13h30, au 3800, rue Sherbrooke Est. Organisée par les Services à la communauté du cégep de Maisonneuve. Entrée : 9 \$. Rens. : 514 254-7131, poste 4624.

**L'énergie au Québec**, avec Steven Guilbeault, le lundi 13 septembre à 19h, au centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet. Organisée par les Sceptiques du Québec. Coût : 10 \$. Rens. : 514 990-8099.

**Panama, Basse-Californie, Vietnam**, avec Marie Brunelle et Michel Greaves, le mardi 14 septembre à 19h, au 4545, avenue Pierre-de-Coubertin (stade olympique). Organisée par la Société de biologie de Montréal. Entrée libre. Rens. : 450 584-2971.

**La construction du métro à Verdun**, avec Benoît Cléroux, le mardi 14 septembre à 19h30, au centre Marcel-Giroux, 4501, avenue Bannantyne. Organisée par la Société d'histoire et de généalogie de Verdun. Entrée : 3 \$. Rens. : 514 765-7174.

**Les Mosaïcultures Montréal 2003**, diaporama par Gilbert Morel, le mercredi 15 septembre à 9h30, à la bibliothèque de Beaconsfield, 303, boul. Beaconsfield. Entrée libre. Rens. : 514 428-4460.

## ACTIVITÉS EN FAMILLE

**Le Jardin de Chine** du Jardin botanique de Montréal présente *La Magie des lanternes*, tous les jours de 9h à 21h, du vendredi 10 septembre au 31 octobre, au 4101, rue Sherbrooke Est. Coût : 11,75 \$, 9 \$, 6 \$. Rens. : 514 872-1400.

**L'Écomuséum** offre aux enfants la lecture d'un conte sur les animaux, suivi d'une activité de bricolage, le vendredi 17 septembre à 10h, au 21 125, chemin Sainte-Marie, Sainte-Anne-de-Bellevue. Coût : 7 \$, 5 \$, 4 \$, enfants de 3 ans et moins gratuit. Rens. : 514 457-9449, poste 0.

**Le Centre des sciences de Montréal** présente *Les Escaltes improbables de Montréal*, rencontre d'artistes de

tous les horizons — designers, sculpteurs, musiciens, comédiens, vidéastes et plasticiens —, les samedi 18 et dimanche 19 septembre de midi à 18h, à l'entrée principale du Centre des sciences (intersection rue de la Commune et boul. Saint-Laurent — entrée quai King-Edward). Coût : 10 \$, 5 \$. Rens. : www.escaltesimprobables.com.

**C'est au lieu historique du Moulin Légaré** et dans les jardins du manoir Globensky que se tient le Festival de la galette et des saveurs du terroir, les samedi 18 et dimanche 19 septembre, au 232, rue Saint-Eustache, à Saint-Eustache. Plusieurs activités gratuites. Rens. : 450 974-5400.

**Le Festival de la tarte aux pommes** se tient le dimanche 19 septembre de 13h30 à 16h, sur le terrain du Musée Missisquoi, 2, rue River, Stanbridge East. Musique, activités, visite du musée. Entrée : 6 \$. Rens. : 450 248-3153 ou www.Musee-Missisquoi.ca

## SANTÉ

**Diabétiques et en forme, est-ce possible ?**, conférence avec René Duval, le mardi 14 septembre à 19h, à l'auditorium Rousselot de l'hôpital Notre-Dame du CHUM, 1560, rue Sherbrooke Est. Entrée libre. Rens. : 514 890-8000, poste 25358.

**La Société d'Alzheimer de Montréal** présente une conférence sur le thème *Maladie d'Alzheimer et dépression*, le mercredi 15 septembre à 19h, à l'auditorium Rousselot de l'hôpital Notre-Dame, 1560, rue Sherbrooke Est. Entrée libre. Rens. : 514 369-0800.

**5<sup>e</sup> congrès Al-Anon/Alateen de Montréal**, les vendredi 17 à 19h30 et samedi 18 septembre de 9h30 à 21h30, au collège de Rosemont, 6400, 16<sup>e</sup> avenue, Montréal. Coût : 12 \$. Rens. : 514 363-9645.

## EN PLEIN AIR

**Randonnées Plein Air** offre des marches de mises en forme sur le mont Royal, tous les dimanches matins à 9h30. Départ au coin des avenues

du Parc et du Mont-Royal, côté nord-ouest. Coût : 2 \$. Rens. : 514 861-7587, poste 234.

**Le Club d'ornithologie d'Ahuentsic** offre l'observation des espèces migratrices, au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, le mardi 14 septembre de 9h à midi. Rendez-vous au chalet d'accueil du parc, 2425, boul. Gouin Est, Montréal. Coût : 3 \$. Stationnement 5 \$. Rens. : 514 387-8331.

**La Société de biologie de Montréal** annonce une sortie ornithologique à l'Île-des-Soeurs, le samedi 18 septembre à 7h. Rendez-vous au métro Jolicoeur. Apportez votre lunch. Coût : 3 \$. Frais de co-voiturage. Inscription et rens. : 514 868-3278.

**Le Centre de la montagne** fait découvrir le sommet du Parc du Mont-Royal, le samedi 18 septembre. Départ à 14h de la maison Smith, Parc du Mont-Royal, 1260, ch. Remembrance, mi-chemin entre le lac aux Castors et le grand chalet. Coût : 5 \$. Rens. : 514 843-8240, poste 0.

**Le Groupe uni des éducateurs pour l'Environnement (GUEPE)** offre l'activité *Causeries au coin du feu*, sous le thème *Les Insectes chanteurs*, au parc-nature du Bois-de-Liesse, 3555, rue Douglas-B-Floreni, le samedi 18 septembre à 14h30. Entrée libre. Stationnement : 5 \$. Rens. : 514 280-6829.

## GROUPES D'ENTRAIDE

**Éliminer les luttes de pouvoir pour arriver à l'amour conditionnel**, avec Micheline Descary, aujourd'hui, à 19h45, au centre d'action bénévole de Montréal-Nord, 4638, rue Forest (à l'est du boulevard Pie IX). Organisée par le Mouvement épanouissement pour gens seuls. Coût : 15 \$. Rens. : 450 430-8953.

**Le centre CAFAT** organise un *Super Marché aux puces*, les vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 septembre, au 1772, boul. des Laurentides, Vimont, Laval. Rens. : 450 669-9669.

Adressez vos communiqués à  
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
quoifaire@lapresse.ca

# CETTE SEMAINE

## DIVERS

**Horticulture.** Le Comité d'embellissement de Verdun présente une conférence donnée par Sandra Barone, *La Culture des graminées ornementales et leur utilisation au jardin*, le mardi 14 septembre à 19h, au 4555, rue de Verdun. Entrée libre. Rens. : 514 765-7150.

**Le Salon Emploi-Formation** se tient, les mercredi 15 de 9h à 19h et jeudi 16 septembre de 9h à 18h, au Palais des Congrès de Montréal. 200 exposants. Coût : 7 \$, 5 \$. Rens. : 514 276-3380, poste 225.

**Agrijob** recrute des travailleurs intéressés par des emplois reliés à la cueillette de fruits et légumes. Inscription et rens. : 514 273-1503.

**Le Sommet des citoyen(nes) sur l'avenir de Montréal** se tient les vendredi 17 à 17h, samedi 18 et dimanche 19 septembre de 9h à 18h à la Maison théâtre et au cégep du Vieux Montréal (245 et 255 rue Ontario Est). Coût : 5 \$, 2 \$. Inscription et rens. : 514 281-8378.

**Les Sentiers des ateliers** se tiennent les vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 septembre de 10h à 17h, à Chambly, Carignan, Richelieu et Saint-Mathias. Rencontre de 22 artistes dans leurs ateliers. Entrée libre. Rens. : 450 658-2203.

**Le Marché aux puces des citoyens** se tient le samedi 18 septembre de 9h à 16h, sur les terrains du complexe communautaire de l'arr. Saint-Léonard (8400, boul. Lacordaire). Remis au lendemain en cas de pluie. Rens. : 514 328-8504.

**Retrouvailles.** L'association des Archambault d'Amérique tient une rencontre, le dimanche 3 octobre à Montréal. Inscription et rens. : richardar1@hotmail.com.

**Retrouvailles.** L'association des Doyon d'Amérique tient une rencontre, le dimanche 3 octobre à l'Auberge Arnold de Saint-Georges. Inscription : 418 397-6236.

Recherche et textes :  
Marie-Josée Ouellet

# QUOI FAIRE

## OCTOBRE

Adressez vos communiqués à  
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
quoifaire@lapresse.ca

# DANS LES MAISONS DE LA CULTURE

## AHUNTSIC-CARTIERVILLE

514 872-8749

>>> **Les jeudis jazz à Ahuntsic.** Une série composée de quatre concerts électrisants. Laissez-passer requis. Jeudi 7, 20h. Trio Guy Donis. Jeudi 14, 20h. Bathyscaphe. Jeudi 21, 20h. Karl Roth trio. Jeudi 28, 20h. Orkestre des Pas Perdus.

>>> **Samedi 9, 11h.** *Le Piano, joyau aux mille facettes*. 2, 3, 4... Musique ! Carte blanche à la pianiste Myriam Bernard accompagnée du violoncelliste Alexandre Castonguay. Laissez-passer : dès le 25 septembre.

## CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

514 872-5338

>>> **Vendredi 1<sup>er</sup>, 20h.** Musique ancienne. Concert d'ouverture de la Chapelle. Yannick Nézet-Séguin au piano. Laissez-passer : dès le 25 septembre.

**Jeudi 21, 20h.** Récital. Christian Leotta, piano. Laissez-passer : dès le 14 octobre.

**Dimanche 31, 15h30.** En concert. Alexander Dobson, baryton, Doreen Uren Simmons, piano. Laissez-passer : dès le 24 octobre.

## CÔTE-DES-NEIGES

514 872-6889

>>> **Jeudi 7, 20h.** *Îlo.* Ce spectacle de Kobol marionnettes s'inspire du poème *L'Horloge* de Baudelaire. Pour adultes. Laissez-passer : dès le 23 septembre.

>>> **Mercredi 27, 20h.** *My One and Lonely.* Isabel Mohn. Alliant la danse, le mime, le théâtre et des prestations de clown, l'artiste jette un regard sur la solitude. Laissez-passer : dès le 13 octobre.

>>> **Dimanche 31, 15h.** Momar conte et Momar raconte. Laissez-passer : dès le 17 octobre.

## FRONTENAC

514 872-7882

>>> **Mardi 5, 20h.** Luc de Larocheillère. Laissez-passer : dès le 21 septembre.

>>> **Samedi 9, 14h.** *À nous deux !* Marionnettes pour les 5 à 9 ans. Théâtre de l'Avant-Pays. Texte de Joël da Silva. Laissez-passer : dès le 25 septembre.

>>> **Du 14 au 23 octobre.** *Silence on jazz à Frontenac.* Laissez-passer requis. Cette 14<sup>e</sup> mouture propose des prestations d'Alain Caron, Chet Doxas Quartet, Molly Johnson Quintet, Reg Wilson Trio, James Gelfand Sextet et Dawn Tyler Watson, Rémi Bolduc Jazz Ensemble, HRP Herskowitz Rozenblatt Project, Roberto Occhipinti, Don Thompson Quartet, Mike Murley Trio, Quintette de Chantal Chamberland et de Guy Nadon.

>>> **Jeudi 28, 20h.** Théâtre sans animaux. 12 coups de Zoo. Laissez-passer : dès le 28 octobre.

## MAISONNEUVE

514 872-2200

>>> **Vendredi 1<sup>er</sup>, 10h30.** *Matins qui chantent.* *Nota del sol* du Duo Similia. Entrée libre.

>>> **Samedi 2, 14h.** Musique d'avant-garde et communauté. Entrée libre.

>>> **Lundi 25, 19h30.** *Un drôle de duo !* 2, 3, 4... Musique ! Catherine Perrin, clavecin, et David Cronkite, clavier. Laissez-passer : dès le 1<sup>er</sup> octobre.

## MARIE-UGUAY

514 872-2044

>>> **Mercredi 13, 20h.** *Le Jardin de Nuit.* Mireille Proulx. Jazz. Laissez-passer : dès le 29 septembre.

>>> **Dimanche 17, 14h.** *Double portrait.* Luc Beauséjour et Catherine Perrin, clavecins. Laissez-passer : dès le 3 octobre.

>>> **Mardi 19, 19h30.** *La Chine sur les pistes du Yunnan.* Conférence de Marc Laberge, photographe. Laissez-passer : dès le 5 octobre.

## MERCIER

514 872-8755

>>> **Vendredi 1<sup>er</sup>, 20h.** *Îlo.* Théâtre de marionnettes (adultes). Voir Côte-des-Neiges. Laissez-passer : dès le 18 septembre.

>>> **Samedi 9, 20h.** Charles Dubé. Chanson. Laissez-passer : dès le 18 septembre.

>>> **Samedi 23, 20h.** Kleztory. Musique klezmer. Laissez-passer : dès le 9 octobre.

>>> **Dimanche 24, 13h30.** *La Bonne Femme.* À partir de 4 ans. Laissez-passer : dès le 3 octobre.

>>> **Dimanche 24, 14h.** *Un drôle de duo !* Voir Maisonneuve. Laissez-passer : dès le 9 octobre.

## NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

514 872-2157

>>> **Vingt ans sonnants !** Série de cinq concerts de musique actuelle présentée à l'occasion des 20 ans de la Maison de la culture. Laissez-passer requis. Samedi 2, 20h. Concert électro. Samedi 9, 20h. *iks.* Samedi 16, 20h. Trio Fibonacci. Samedi 23, 20h. Nanalog -VJ (visuel-jockey) et DJ (disc-jockey). Samedi 30, 20h. Sean Craig Quintet.

>>> **Mercredi 6, 20h.** *Le Piano, un joyau aux mille facettes.* Voir Ahuntsic-Cartierville. Laissez-passer : dès le 22 septembre.

>>> **Dimanche 10, 14h.** Duo Astor. Flamenco, jazz, tango. Laissez-passer : dès le 26 octobre.

>>> **Jeudi 21, 20h.** *My One and Lonely.* Isabel Mohn. Voir Côte-des-Neiges. Laissez-passer : dès le 7 octobre.

## PLATEAU-MONT-ROYAL

514 872-2266

>>> **Samedi 2, 14h.** *À nous deux !* Voir Frontenac. Laissez-passer : dès le 25 septembre.

**Jeudi 7, 20h.** Ensemble Çavana. Laissez-passer : dès le 30 septembre.  
**Mercredi 13, 20h.** Récital franco-tango de Philippe Noireaut : Piazzola, Ferré, Vian et quelques inédits. Laissez-passer : dès le 6 octobre.  
**Jeudi 14, 20h.** *Douze (12).* Théâtre du désordre. Laissez-passer : dès le 7 octobre.

## POINTE-AUX-TREMBLES

514 872-2240

>>> **Samedi 2, 20h.** Rubberbandance Group. Danse. Laissez-passer : dès le 18 septembre.

>>> **Dimanche 10, 14h.** *Les Charmeurs du ciel.* Conte japonais pour les 4 à 8 ans. Laissez-passer : dès le 26 septembre.

>>> **Dimanche 31, 11h.** *Café espagnol, café brésilien.* Sons et brioches. Ghislaine Giroux. Laissez-passer : dès le 16 octobre.

## RIVIÈRES-DES-PRAIRIES

514 872-9814

>>> **Dimanche 3, 15h.** *Le Piano, joyau aux mille facettes.* Voir Ahuntsic-Cartierville. Laissez-passer : dès le 18 septembre.

>>> **Jeudi 7, 20h.** Perdu l'Nord. Cégep Marie-Victorin. Laissez-passer : dès le 18 septembre.

>>> **Vendredi 22, 20h.** *Esclaves en mémoire.* Spectacle multimédia avec Senaya, auteure-compositrice-interprète. Laissez-passer : dès le 2 octobre.

>>> **Vendredi 29, 20h.** Vincent Vallières. Cégep Marie-Victorin. Laissez-passer : dès le 9 octobre.

## ROSEMONT-PETITE-PATRIE

514 872-1730

>>> **Vendredi 1<sup>er</sup>, 19h.** *Hänsel et Gretel.* Opéra pour les 6 à 10 ans. Laissez-passer : dès le 17 septembre.

>>> **Vendredi 8, 19h.** *Comme les 5 doigts de la main.* Danse pour les 3 à 10 ans. Production de Bouge de là. Laissez-passer : dès le 24 septembre.

>>> **Samedi 9, 20h.** Luc de Larocheillère. Laissez-passer : dès le 25 septembre.

>>> **Samedi 16, 20h.** Calvé-Létourneau, *De la ville à la mer.* Laissez-passer : dès le 2 octobre.

>>> **Vendredi 29, 20h.** *Un drôle de duo !* Voir Maisonneuve. Laissez-passer : dès le 15 octobre.

## VILLERAY-SAINT-MICHEL-PARC-EXTENSION

514 872-6131

>>> **Mardi 12, 20h.** Hommage à Louis Armstrong. Laissez-passer : dès le 28 septembre.

>>> **Vendredi 22, 20h.** Syncop. Gagnant des Francouvertes. Laissez-passer : dès le 8 octobre.

>>> **Mardi 26, 20h.** Kaba Horo. Mélodies bulgares, turques, gitanes et jazz contemporain. Laissez-passer : dès le 12 octobre.

>>> **Jeudi 28 octobre, 20h.** Casatierra. Répétition publique. Chorégraphie d'Héloïse Rémy. Laissez-passer : dès le 14 octobre.

Ce calendrier a été préparé en collaboration avec le Service du développement culturel et de la qualité de la vie de la Ville de Montréal. La programmation complète est disponible à : [www.cyberpresse.ca/arts](http://www.cyberpresse.ca/arts) et [www.ville.montreal.qc.ca/culture](http://www.ville.montreal.qc.ca/culture). La programmation de novembre paraîtra dans *La Presse* le 12 octobre.

AYEZ LA COTE LA PRESSE AFFAIRES.com

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

ÂGE D'OR (L') ET UN CHIEN

ANDALOU

Cinéma du Parc (3): 21h45.

BAADASSSS!

Cinéma du Parc (2): 19h15, 21h30.

BEST YEARS OF OUR LIFE

Cinéma du Parc (2): 14h.

CE QU'IL RESTE DE NOUS

Cinéma Beaubien: 14h15, 18h.

COFFEE AND CIGARETTES

Cinéma Parallèle: 13h15, 17h30, 21h20.

CONFIDENCES TROP INTIMES

Cinéma Beaubien: 12h20, 14h30, 16h45, 19h15, 21h30.

CONTROL ROOM

Cinéma du Parc (3): 15h.

CRIMSON GOLD

Cinéma du Parc (2): 17h20.

ELLES ÉTAIENT CINQ

HERO

Cinéma du Parc (1): 15h, 17h, 19h, 21h.

JE T'AIME MOI NON PLUS

Ex-Centris: 15h15, 17h, 19h.

LUNDIS DU DOC (LES) - CASTING: RECHERCHE BON ACTEUR POUR JOUER SON PROPRE RÔLE

Cinéma ONF: 20h.

PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS

Cinéma Parallèle: 13h, 15h30, 21h.

SON FRÈRE

Cinéma Beaubien: 12h15, 15h45,

19h30, 21h40; Ex-Centris: 15h, 17h10, 19h10, 21h10.

MUSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Wagner, Mahler: 19h30.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Pierre Grandmaison

Une très belle heure de Franck

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Pierre Grandmaison, titulaire depuis 30 ans du grand Casavant de la basilique Notre-Dame, avait inscrit les 12 oeuvres pour orgue de César Franck (en trois programmes) à la série présentée chaque été le dimanche à la tribune centenaire de la Place d'Armes.

M. Grandmaison dut déplacer de deux semaines (du 29 août à hier, et en après-midi au lieu d'en soirée) son troisième et dernier récital (et dernier de la série) en raison d'un malaise manifestement passager et n'ayant laissé aucune trace, si j'en juge par son impressionnante prestation. Le jeu possédait toute l'énergie et la précision requises (je n'ai qu'à citer le trait de pédale de 28 mesures sur lequel est lancé le *Final* dédié à Lefebure-Wély), le discours était sans cesse inspiré et les registrations respectaient toujours l'esprit des oeuvres.

Autant les choix de jeux étaient admirablement sobres et pourtant généreux dans l'abstrait troisième Choral, qui terminait le programme (au milieu d'une volée de cloches venant du dehors!), comme il couronne toute la production franckiste d'orgue, autant les recherches de timbres servaient les pages qui requièrent de la couleur, comme la charmante *Pastorale* jouée en début de récital.

Parfois, l'audacieux mélange de jeux nombreux et non identifiables — où criaient pourtant les chamades ajoutées à Notre-Dame il y a deux ans — produisait une impression de trouble et de tumulte manifestement voulue par l'exécutant. Ce fut le cas de la *Prière*, page qui ne crée habituellement aucun remous, ce fut aussi le cas de l'improvisation d'abord calme et bientôt extrêmement dissonante et bruyante sur le *Salve Regina* que M. Grandmaison ajouta pour constituer une heure de musique.

PIERRE GRANDMAISON, organiste.

Hier après-midi, basilique Notre-Dame (orgue à traction électropneumatique Casavant (1890-1991); 92 jeux, quatre claviers manuels et pédale).

Programme consacré à César Franck (1822-1890):

«Pastorale», op. 19, «Prière», op. 20, et «Final», op. 21, nos 4, 5 et 6 des «Six Pièces pour grand orgue» (1860-1862) Choral no 3, en la mineur (1890)

SEARS magasins Sears décor

MEUBLES · GROS APPAREILS MÉNAGERS · MATELAS

- Anjou  
6875, rue Jean-Talon Est  
(514) 254-4213
- Boisbriand  
Boul. Grand Allée et autoroute 640  
(450) 971-6949
- Brossard  
Boul. Taschereau et boul. Napoléon  
(450) 678-9066
- Lachenaie  
Montée des Pionniers et autoroute 40, sortie 94  
(450) 654-9966
- Ville La Salle  
Boul. Newman et boul. Senkus  
(514) 365-5070
- Laval  
Boul. Curé-Labelle et autoroute 440  
(450) 682-0495
- Pointe-Claire  
Boul. des Sources et Transcanadienne  
(514) 694-3984
- St-Bruno  
Route 30 et route 116  
(450) 653-4064
- Trois-Rivières  
Autoroute 40 et boul. de Récollets  
(819) 379-0992

Choisissez votre destination...

magasins Sears décor ou grands magasins Sears

Nous avons plus de 165 grands magasins et magasins Sears décor pour faciliter vos achats

SEARS grands magasins

GROS APPAREILS MÉNAGERS · MATELAS

- Deux Montagnes Les Promenades Deux Montagnes  
(450) 491-5000
- Granby Les Galeries de Granby (450) 375-5770
- Montréal Carrefour Laval (450) 682-1200
- Montréal Mail Champlain Brossard (450) 465-1000
- Montréal Les Galeries d'Anjou (514) 353-7770
- Pointe Claire Centre Fairview Pointe Claire  
(514) 694-8815
- Repentigny Les Galeries Rive Nord Repentigny  
(450) 582-5532
- Rosemère Place Rosemère (450) 433-1001
- St-Bruno Promenades St-Bruno (450) 441-6603
- St-Jérôme Le Carrefour du Nord St-Jérôme  
(430) 432-2110
- Trois-Rivières Centre Commercial Les Rivières Mall  
(819) 379-5444

MEUBLES · GROS APPAREILS MÉNAGERS · MATELAS

Place Vertu Place Vertu St-Laurent  
(514) 335-7770

visitez le site  
[www.sears.ca](http://www.sears.ca)

QUALITÉ, BONS PRIX, SERVICE, FIABILITÉ

3250233A

499<sup>99</sup>

un lave-vaisselle fiable!



rabais 150\$  
Lave-vaisselle Kenmore<sup>MD</sup>

- paniers en nylon
  - option lavage 'sani'
- N° 74362. Rég. Sears 649,99.  
RIEN QUE 17,86 PAR MOIS\*



Recherchez le symbole ENERGY STAR<sup>®</sup> sur nos produits. Il indique que le produit respecte les lignes directrices ENERGY STAR en matière d'efficacité énergétique

0%  
d'intérêt  
jusqu'en janvier  
2007\*

avec la carte Sears, pour tous les gros appareils ménagers



\*Payez en 28 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en janvier 2007. Avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Les mensualités indiquées ont été arrondies au cent près. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter de la date de la facturation pour cette portion impayée. À l'exclusion des articles de nos magasins de liquidation. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 3 octobre 2004. Renseignez-vous. Les formules de paiement et les modalités peuvent être modifiées ou supprimées sans préavis. Renseignez-vous au sujet d'autres facilités de paiement.

Remises instantanées\*\* sur tous les gros appareils ménagers en acier inoxydable de grandes marques, y compris KitchenAid<sup>MD</sup>, Whirlpool<sup>MD</sup>, Maytag<sup>MD</sup>, Jenn-Air<sup>MD</sup>, GE<sup>MD</sup>, DCS et plus.

\*\*Remise instantanée déduite au moment de l'achat. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 3 octobre 2004. Renseignez-vous. Marque déposée de KitchenAid USA. KitchenAid Canada, usager inscrit au Canada. Marque déposée de Whirlpool, USA. Whirlpool Canada Inc., usager inscrit au Canada

Prix en vigueur jusqu'au vendredi 17 septembre 2004, dans la limite des stocks

SEARS

NE093MI04 © 2004, Sears Canada Inc.

UNE PRÉSENTATION BANQUE NATIONALE

LA FAUSSE SUIVANTE DE MARIVAUX MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

UNE INVITATION... POUR SOULIGNER L'OUVERTURE DE LA NOUVELLE SAISON!

GRÂCE À LA PRESSE, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE SOIRÉE VIP EN COMPAGNIE DES ARTISTES DE LA FAUSSE SUIVANTE!

SOYEZ L'UNE DES 20 PERSONNES GAGNANTES D'UNE PAIRE DE BILLETS POUR ASSISTER À LA REPRÉSENTATION DU JEUDI 7 OCTOBRE ET, AFIN DE POURSUIVRE L'ENCHANTEMENT, LES GAGNANTS SERONT INVITÉS À UNE RÉCEPTION EN COMPAGNIE DES ARTISTES DE LA TROUPE, SUR SCÈNE, APRÈS LE SPECTACLE.

POUR PARTICIPER, COMPLÉTEZ CE BULLETIN DE PARTICIPATION ET POSTEZ-LE AU TNM. LES TIRAGES SERONT EFFECTUÉS LE 29 SEPTEMBRE AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE. CE BULLETIN PARAÎTRA DANS LA PRESSE JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE. LES RÉGLEMENTS DU CONCOURS SONT DISPONIBLES AU TNM ET À LA PRESSE. VALEUR APPROXIMATIVE DU PRIX : 2 000\$.

RÉPONDEZ CORRECTEMENT À LA QUESTION SUIVANTE : « QUI INTERPRÉTERA LE RÔLE DU CHEVALIER DANS LE SPECTACLE LA FAUSSE SUIVANTE PRÉSENTÉ AU TNM DÈS LE 21 SEPTEMBRE ? »

RÉPONSE : \_\_\_\_\_

Retournez ce bulletin de participation dès aujourd'hui par la poste à l'adresse suivante : CONCOURS « LA FAUSSE SUIVANTE » THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST MONTRÉAL (QUÉBEC) H2X 1Z6

Nom : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. (rés.) : \_\_\_\_\_ Tél. (trav.) : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Un coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

3254554A

LA PRESSE

LA MEILLEURE  
GARANTIE  
AU PAYS

ET DES  
**BAS PRIX DE  
FIN D'ANNÉE!**

**Accent GS 2004** PDSF DE 13 295 \$\*\*



**0%** Financement  
à l'achat†  
**jusqu'à 72 mois**

Louez à partir de  
**149\$\***  
par mois/60 mois  
Comptant de 795 \$  
0 \$ de dépôt de sécurité  
Transport et préparation inclus

Moteur 1,6 litre à DACT • Transmission manuelle à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Vaste espace de chargement • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Suspension indépendante aux quatre roues • Direction assistée • Et beaucoup plus.

Renseignez-vous sur les mensualités de location de l'Accent GL 4 portes et de la sportive Accent GSi 3 portes.

**Elantra GL 2004** PDSF DE 15 625 \$\*\*



**0%** Financement  
à l'achat†  
**jusqu'à 72 mois**

Louez à partir de  
**159\$\***  
par mois/60 mois  
Comptant de 2295 \$  
0 \$ de dépôt de sécurité  
Transport et préparation inclus

Moteur 2,0 litres à DACT et CVCS • Deux coussins gonflables • Transmission manuelle à 5 rapports • Dossier arrière rabattable 60/40 • Radio AM/FM/CD • Pneus Michelin de 15 po • Suspension indépendante aux 4 roues • Et beaucoup plus.

★★★★★  
Cote de sécurité  
5 étoiles NHTSA†

**Sonata GL 2004**



PDSF DE 22 395 \$\*\*

Moteur 2,4 litres à DACT • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Transmission automatique Shiftronic<sup>MC</sup> • Télédévrouillage avec alarme • Et beaucoup plus.

**0%** Financement  
à l'achat†  
**jusqu'à 72 mois**

OU

Louez à partir de  
**209\$\***  
par mois/60 mois  
Comptant de 3595 \$  
0 \$ de dépôt de sécurité

**Santa Fe GL 2004**



PDSF DE 21 095 \$\*\*

Moteur 2,4 litres à DACT • Transmission manuelle à 5 rapports • Freins à disque aux 4 roues • Roues en alliage d'aluminium de 16 po avec pneus BFGoodrich® • Radio AM/FM/CD • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus.

**0%** Financement à l'achat†  
jusqu'à 48 mois

OU

Louez à partir de  
**199\$\***  
par mois/60 mois  
Comptant de 2995 \$  
0 \$ de dépôt de sécurité

LA MEILLEURE  
GARANTIE  
AU PAYS

**7 ans/120 000 km**  
Groupe motopropulseur

**5 ans/100 000 km**  
Garantie globale†

**5 ans/100 000 km**  
Assistance routière††

GARANTIE COMPLÈTE DE HYUNDAI SANS FRANCHISE.

††24 heures, comprenant : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.

Lorsqu'un véhicule est conçu pour durer longtemps, sa garantie devrait l'être tout autant.

HYUNDAI  
Gagnant

www.hyundaicanada.com

\*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules 2004 neufs suivants : Accent GS/Elantra GL/Sonata GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant; PDSF à partir de 13 295 \$/15 625 \$/22 395 \$/21 095 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,37 %/0,70 %/0,48 %/3,28 %, mensualités de 149 \$/159 \$/209 \$/199 \$ pour 60/60/60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 9735 \$/11 835 \$/16 135 \$/14 935 \$. Option d'achat de 3359 \$/4357 \$/6564 \$/8332 \$. Comptant de 795 \$/2295 \$/3595 \$/2995 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Prix de location de l'Accent GS et de l'Elantra GL 2004 calculés après déduction du PDSF d'un crédit de location en gros de 1100 \$/500 \$ du fabricant (crédit de location en gros du fabricant pour les modèles Accent GS et Elantra GL annoncés uniquement). Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent et Elantra; en sus pour les Sonata et Santa Fe. Les frais de préparation peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Toutes taxes applicables, frais de gestion du concessionnaire, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. \*\*PDSF des Accent GS/Elantra GL/Sonata GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant à partir de 13 295 \$/15 625 \$/22 395 \$/21 095 \$. Frais de transport, de gestion du concessionnaire, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Taux annuel de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 48 mois pour tous les modèles Santa Fe 2004; jusqu'à 72 mois pour tous les modèles Accent 2004 et certains modèles Elantra et Sonata 2004 sélectionnés. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus (Québec). Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équivalent à des mensualités de 208,33 \$/138,39 \$ pour 48/72 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. En optant pour le financement à l'achat des modèles Accent GS ou Elantra GL 2004 annoncés, l'acheteur renonce au crédit de location en gros. Si le crédit de 1100 \$/500 \$ s'appliquait à l'offre de financement de l'Accent GS et de l'Elantra GL 2004, le taux d'intérêt annuel effectif de l'offre d'achat serait alors de 2,88 %/1,08 % sur une période de 72 mois. Toutes les offres de financement à l'achat et de location sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. †La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004. Voir le concessionnaire pour les détails. ‡La cote de sécurité du conducteur la plus élevée possible lors d'un impact frontal selon les tests de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des États-Unis.